

en ligne en ligne

BIFAO 49 (1950), p. 117-180

Louis-A. Christophe

La salle V du Temple de Séthi ler à Gournah [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
médiévale		
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE	<u>;</u>)	
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries
9782724710540	Catalogue général du Musée copte	Dominique Bénazeth
9782724711233	Mélanges de l'Institut dominicain d'études	Emmanuel Pisani (éd.)
orientales 40		

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA SALLE V

DU TEMPLE DE SETHI IER À GOURNAH (1)

(avec 1 planche)

PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE.

Tous les temples funéraires de la rive gauche du Nil, à Thèbes, ont une double destination.

Les dédicaces qui se lisent encore sur les murs et sur les architraves du temple de Gournah (Sethi I^{er}), du Ramesséum (Ramsès II) et du temple de Médinet-Habou (Ramsès III) indiquent que ces édifices ont été élevés à la gloire d'Amon-Rê et ont servi notamment de reposoirs aux barques divines, lors de la Belle Fête de la Vallée (2).

Les figurations des temples de Sethi I^{er}, de Ramsès II et de Ramsès III donnent, d'autre part, à ces constructions un caractère funéraire indéniable.

(1) D'après le plan de Lersius, *Denkmäler...*, I, pl. 86.

 (Il a fait, comme son monument pour son père Amon-Rê...) l'acte de construire une salle-wsht pour qu'il apparaisse à l'intérieur de son temple, et un lieu d'apparition pour sa statue magnifique, lors de la Belle Fête de la Vallée (Salle hypostyle du temple de Gournah; plafond entre les deux rangées de colonnes, inscription sud : Lepsius, Denkmäler..., III, pl. 132, d. Texte d'après ma collation).

15

Bulletin, t. XLIX.

L'ensemble ramassé qui constituait, à l'Ancien Empire, le domaine funéraire royal s'est disloqué au Nouvel Empire : à cette époque, rien ne rattache plus l'hypogée royal à ses dépendances de la vallée.

Le caractère divin de la royauté pharaonique est trop connu pour qu'on s'étonne de ce qu'on ait pu célébrer dans le même édifice des cérémonies à la gloire d'un dieu et à la gloire d'un roi. Il n'en demeure pas moins vrai qu'il existe un problème des temples funéraires thébains.

En effet, dans les chapelles des tombeaux de particuliers, le fils du défunt est toujours nommé et même représenté accomplissant pour son père les rites traditionnels. Or, c'est pour Amon-Rê que Ramsès II a travaillé au temple de Gournah; les inscriptions de Merneptah, au Ramesséum, ne se distinguent pas de celles de Ramsès III; à Médinet-Habou, les textes de Ramsès IV ne s'adressent jamais à Ramsès III (1).

Les tombes des notables, les stèles et les ostraca nous renseignent suffisamment sur la pérennité du culte funéraire royal. Il est, en conséquence, surprenant de constater que des temples funéraires ont été détruits peu de temps après leur construction. Les travaux de Hölscher (Ramesséum, Médinet-Habou) (2) et de Robichon et Varille (Amenhotep, fils de Hapou) (3) 1'ont amplement démontré.

D'autres points encore paraissent obscurs, notamment l'introduction dans le panthéon égyptien d'Amons-Rês attachés aux temples funéraires (Ramesséum, Médinet-Habou) (4). Une solution d'ensemble pourra être proposée lorsqu'une publication complète des scènes et des textes conservés, jointe à une fouille exhaustive du site entier, permettra une étude sérieuse du problème. En attendant, j'ai estimé qu'il était au moins possible, en publiant une salle caractéristique du temple de Sethi I^{ex} à Gournah (5), de mettre en valeur quelques faits et quelques idées.

- (1) L'offrande de Ramsès IV à Amon-Rê-Horakhty, Amonit et Ramsès III (Porte est du mur d'enceinte, bâtiment nord, face ouest) n'a pas un caractère funéraire. Scène inédite.
- (2) HÖLSCHER, The excavations of Medinet-Habu, t. I (surtout pl. 33) et t. III.
 - (3) Robichon et Varille, Le temple du scribe
- royal Amenhotep, fils de Hapou, t. I (Fouilles de l'I. F. A. O., t. XI); Revue d'Égyptologie, t. III, p. 99-102.
- (4) H. H. Nelson, The identity of Amon-Re of United-with-Eternity, dans Journal of Near Eastern Studies, vol. I (1942), p. 127-155.
- (5) Bibliographie dans Porter and Moss, Theban temples, p. 144.

I. — LA PORTE.

1° Extérieur (Sud). — Le linteau est partagé en deux tableaux de sens différent, mais de même composition, le roi, agenouillé, faisant offrande à Amon-Rê, assis sur son trône. A droite (est), Sethi I^{er} offre du lait à Amon-Rê \P ; à gauche (ouest), il présente deux vases de vin à Amon-Rê \P .

Sur chacun des montants, le roi, tenant dans la main gauche la canne rituelle et levant la main droite, se dirige vers l'entrée de la salle. Il porte, à droite (est), la couronne rouge, et à gauche (ouest), la couronne blanche (1).

2° Intérieur (Nord). — Les divers éléments de la porte occupent pratiquement toute la paroi sud de la salle. Seule, au-dessus du linteau, la frise de cartouches de Sethi I^{er}, qui entoure complètement la chambre, n'appartient pas à l'entrée proprement dite (2).

Au centre du linteau, est élevé un pilier \underline{dd} , surmonté d'une tête humaine, coiffée d'une perruque épaisse et de la couronne $\underline{\mathbb{A}}^{(3)}$. A droite (ouest), le roi, agenouillé, lève les bras, adorant le pilier \underline{dd} ; derrière lui, un serpent aux ailes déployées et portant la couronne $\underline{\mathscr{A}}$ se dresse sur la plante symbolique du Sud : c'est Nekhbet. A gauche (est), le roi, dans la même position; derrière lui, le même serpent, mais dressé sur la plante symbolique du Nord : c'est Ouadjet.

Sur chacun des montants, le roi se dirige vers la sortie de la salle; à droite (ouest), il porte la couronne blanche; sa main gauche, pendante, tient le signe \(^2\); sa main droite, ramenée sur la poitrine, serre le fouet (\(^2\)). A gauche (est), Sethi I^{er} est coiffé de la couronne rouge (3); il est gaîné jusqu'à mi-corps et un contrepoids de collier-menit pend derrière son cou; une robe courte laisse ses jambes dégagées, la gauche en avant. Les mains qui sortent de la gaîne tiennent sans doute un sceptre \(^{(4)}\).

pas rare. Voir, par exemple: NAVILLE, The festival-hall of Osorkon II, pl. XXIII; LEPSIUS, Denkmäler..., II, pl. 115; III, pl. 36 a (roi coiffé de la couronne rouge). LEPSIUS, op. cit., II, pl. 115; III, pl. 36 b; Möller, Z.Ä.S., t. 39, pl. IV (roi coiffé de la couronne blanche).

⁽¹⁾ CHAMPOLLION, Notices descriptives..., t. I, p. 698.

⁽²⁾ IDEM, ibid.

⁽³⁾ IDEM, ibid.

⁽⁴⁾ La base et le sommet du sceptre sont détruits. Pareille représentation du roi n'est

II. — LES SCÈNES DE LA SALLE V.

Dans chacune des salles d'un temple égyptien, le mur de fond est le mur principal; les cérémonies décrites sur les parois droite et gauche ne sont que préliminaires; la scène capitale, qui indique la destination de la chambre, se déroule toujours face à l'entrée. Ici, la libation (paroi est) et l'offrande de la résine de térébinthe (paroi ouest) préparent la purification (paroi nord).

1° Scènes parallèles, dans l'ordre chronologique (1): Thèbes-Tombeau de Rekhmirê: Virey, Sept tombeaux thébains, t. I (Mémoires de la Mission archéologique française, t. V), pl. XXX, XXXV, XXXVI; Davies, Paintings from the tomb of Rekh-mi-Rē' at Thebes, pl. XXV; Davies, The tomb of Rekh-mi-Rē' at Thebes, pl. CI, C, XCIX, XCVIII, XCVII.

Thèbes-Temple de Sethi I^{er} à Gournah, salle V: il n'y a pas de publication d'ensemble. Il faut modifier ainsi la bibliographie de Porter and Moss, Theban Temples, p. 144: Base of walls, dedication-texts of Sethos I, Brugsch, Recueil, LI, n° 4; Drioton, Recueil de cryptographie monumentale, dans Annales du Service, t. XL, p. 309-314.

Oasis de Khargeh: Brugsch, Reise nach der grossen Oase El Khargeh, pl. VIII, salle H. = Winlock, The temple of Hibis in El Khargeh Oasis, pl. XXXII, salle E₁. Inédit.

2° Description générale des scènes. — a) Tombeau de Rekhmirê. Après la cérémonie de l'ouverture de la bouche, on peut encore distinguer plusieurs phases dans l'accomplissement des derniers rites funéraires sur la statue du défunt. Les prêtres font d'abord une libation et offrent à la statue le repas

NAVILLE, The temple of Deir el-Bahari, III, pl. LXIV; MÖLLER, op. cit., pl. IV (roi coiffé de la double couronne ou d'une couronne composite). Le souverain tient généralement le crochet \uparrow et le fouet \bigwedge .

(1) Les scènes de libation, de fumigation

et de purification sont excessivement fréquentes dans les temples égyptiens; j'ai recueilli seulement celles qui se déroulaient au moment où se récitaient les prières de la Transfiguration, principal texte de cette étude.

traditionnel (Virey, op. cit., pl. XXXIV, XXXV; Davies, op. cit., pl. CI). Puis, neuf prêtres-assistants soulèvent la statue et la posent à nouveau à terre pendant que le <u>hry-hb</u> prononce ses oraisons (Virey, op. cit., pl. XXXV, XXXVI; Davies, op. cit., pl. CI, C, XCIX, XCVIII). Enfin, le <u>hry-hb</u>, précédé d'un porteur de chandelles, récite en regardant l'Est, les prières de la Transfiguration (Virey, op. cit., pl. XXXV-XXXVI; Davies, op. cit., pl. XCIX-XCVII), et, se tournant vers la statue du transfiguré, termine la dernière formule rituelle par (Company) (Virey, op. cit., pl. XXXVI; Davies, op. cit., pl. XCVII).

- b) Temple de Sethi I^{er} à Gournah. On retrouve dans la salle V les mêmes cérémonies mais raccourcies et transformées. Sur le mur est, on a représenté la scène de libation et gravé le menu rituel; le prêtre (a), en récitant les prières de la Transfiguration, offre la résine de térébinthe à Sethi I^{er} sur le mur ouest; le mur nord est occupé par la cérémonie de purification.
- c) Temple d'Hibis à Khargeh. La scène où se trouvent les litanies de Rê est encadrée par de petits tableaux à caractère nettement osiriaque mais sans rapport apparent avec ceux du tombeau de Rekhmirê ou du temple de Sethi Ier. D'autre part, c'est le roi qui récite les prières de la Transfiguration (ailleurs, c'est un simple prêtre), devant la double triade, Amon-Rê-Mout-Khonsou et Osiris-Horus-Isis (ailleurs, c'est devant le défunt ou sa représentation). Il faut noter encore que le texte est naturellement tronqué, puisqu'il est prononcé, semble-t-il, dans une cérémonie particulière.

Il n'entre pas dans mon intention d'étudier successivement ces trois séries de tableaux; il me suffira, à propos des scènes de la salle V du temple de Gournah, de faire les rapprochements nécessaires.

III. — LA PAROI EST.

La phase finale des cérémonies dans la tombe de Rekhmirê commence par la libation et le repas rituel et se poursuit par les prières de la Transfiguration. J'ai pensé qu'il était nécessaire de conserver cet ordre de succession des scènes.

15..

La paroi est de la salle V du temple de Gournah, comme les parois ouest et nord, ne comporte qu'un seul tableau : Sethi I^{er} offre une libation à Amon-Rê-Kamoutef ⁽¹⁾.

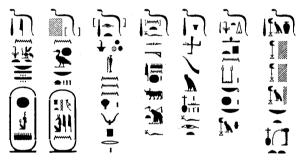
1° L'officiant. — Le roi porte la coiffe \bullet avec uraeus et très probablement le devanteau. Sa main gauche est détruite, mais elle devait être seulement levée. Il tient à droite un vase \bullet (nmst), d'où s'écoulent deux filets d'eau.

Devant le roi, cette inscription:

Hommage [a Amon-Rê]a en se servant du [vase-nmst]b.

- a) Restitutions d'après une inscription de Sethi I^{er} sur la colonne 1 32 de la salle hypostyle de Karnak ⁽²⁾.
 - b) C'est-à-dire : en faisant une libation.

Le texte au-dessus du roi est plus explicite :



Paroles dites par le roi de Haute et de Basse-Égypte, le maître du Double Pays, Mn-M; 't-R', le fils de Rêa, le maître des couronnes, Swty-mr-n-Pth (3): « Offrir la résine de térébinthe et faire une libation pour l'ouverture de la bouche de (mon) père Min-Amon-Rê-Kamoutef d, celui-qui-est muni-de-ses-beautés ; faire (la cérémonie) « une-offrande-que-le-roi-donne » pour ton ka chaque jour : millier de pains, millier de cruches de bière, millier [de]...., millier [de]...., millier de toute [chose] bonne et pure ».

⁽¹⁾ Champollion, op. cit., I, p. 303-304.

⁽²⁾ Scène et inscription inédites. L'écriture développée de la formule est donnée dans CHAMPOLLION, op. cit., I, p. 699:

⁽³⁾ Pour la lecture Swty. voir Piankoff, Le nom du roi Sethos en égyptien, B. I. F. A. O., t. XLVII, p. 175-177.

- a) Je ne vois qu'une restitution possible mais elle me paraît superfétatoire :
- b) Il est possible que Sethi I^{er} ait eu dans la main gauche détruite le vase \downarrow ; je n'ai cependant pas cru devoir l'admettre à cause du libellé de l'inscription qui se trouve devant le roi.
- c) C'est là une des cérémonies principales du culte journalier (1). Il est extrêmement important de noter que dans la même salle du temple de Gournah, on pratiquait une double série de rites : sur la statue divine (mur est) et devant l'image royale (mur ouest).
- d) Cette forme du dieu ithyphallique est assez rare sous Sethi Ier; elle n'apparaît pas sur les colonnes de la salle hypostyle de Karnak décorées par ce souverain; par contre, on la rencontre sur le mur nord, partie est, 2e registre:
- e) i'b m nfrw·f. Épithète de Min (3), d'Amon (4), d'Amon-Rê (5), d'Amon-Rê-Horakhty-Atoum (6), d'Amon-Rê-Hnty-'Ipt·f (7), d'Amon-Rê-Kamoutef (8), etc. Le verbe i'b (Wb., I, p. 40) a dans cet exemple un sens voisin du verbe hnm (Wb., III, p. 380, B).

Dans la tombe de Rekhmirê (Virev, op. cit., pl. XXXIV; Davies, op. cit., pl. CI), il y a plusieurs officiants: trois prêtres-lecteurs (<u>Hry-hb</u> 3), agenouillés, font le geste d'adoration <u>hnw</u>, caractérisé par la formule:

Trois prêtres-lecteurs récitent de nombreuses prières.

- (1) Cette cérémonie n'est pas explicitement indiquée dans les rituels étudiés par Moret (Le rituel du culte divin journalier). Cependant les textes signalent, à deux reprises, l'ouverture de la bouche de la statue divine par la résine de térébinthe (Moret, op. cit., p. 202-203 et p. 208-209).
 - (2) Inscription inédite.
- (3) Cf. GAUTHIER, Les fêtes du dieu Min, p. 138.
- (4) Salle hypostyle de Karnak, mur est, partie nord, 2° registre (Sethi I°). Texte inédit.

- (5) LEFEBURE, Annales du Service, t. XXVI, p. 143.
- (6) BRUYÈRE, Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1934-1935), Fouilles de l'I. F. A. O., t. XVI, p. 155. Dans cet exemple, l'épithète peut se rapporter aussi bien à Amon-Rê-Horakhty-Atoum qu'à Amon.
- (7) Salle hypostyle de Karnak, Colonne 92 (Ramsès IV). Texte inédit.
- (8) Salle hypostyle de Karnak, Mur nord, partie est, 2° registre (Sethi I°r). Texte inédit. V. aussi H. H. Nelson (J. N. E. S., VIII, p. 320, fig. 30).

Ces prières sont contenues dans le rituel funéraire (Schiaparelli, Il libro dei funerali, t. II, p. 166-168).

Devant ses confrères agenouillés, un prêtre-lecteur, debout, récite la formule de consécration des offrandes, que l'on ne trouve pas dans Rekhmirê, mais qui nous est connue par ailleurs (Schiaparelli, op. cit., t. II, p. 169).

Un prêtre-sm penche le vase d'où s'écoule l'eau purificatrice, tandis qu'un prêtre-hm-ntr, accroupi près d'un bassin, lave sa main gauche (ou ses deux mains). Les paroles prononcées par le prêtre-sm, au moment où il verse l'eau, se trouvent dans Schiaparelli, op. cit., t. II, p. 169.

Les offrandes et le menu. — Sethi I^{er} accomplit la cérémonie de la libation devant une série d'offrandes diverses superposées (1) et devant le menu rituel. Il ne me semble pas utile d'étudier en détail tous les objets offerts par le roi au dieu ou de donner une édition nouvelle de la pancarte qui n'apporte pas de variantes au texte gravé dans la tombe de Rekhmiré (Virev, op. cit., pl. XXXV; Davies, op. cit., pl. CI). Il faut simplement noter qu'au-dessus du menu, une courte inscription indique que Sethi I^{er} offre le repas rituel à tombe de Rekhmiré, il n'y a pas d'amoncellement d'offrandes.

3° Le bénéficiaire. — Au temple de Gournah, les rites sont effectués par le roi en face d'une statue du dieu ithyphallique, dressée sur un socle —, devant la shnt. Une inscription donne les épithètes de la divinité (2):



Amon-Rê-Kamoutef^a, honoré dans le temple «Swty-mr-n-Pth est-glorieux-dans-le-domaine-d'Amon-à-l'ouest-de-Thèbes»^b.

(1) CHAMPOLLION, op. cit., I. p. 303-304. — (2) Cf. CHAMPOLLION, op. cit., I, p. 698.

- a) Remarquer la disparition de 🔫 dans le nom du dieu.
- b) C'est là le nom du temple de Sethi I^{er} à Gournah. Les noms des constructions de Sethi I^{er} semblent tous être formés sur le même modèle, et toujours en utilisant le second cartouche du souverain :

При на п

Dr H. H. Nelson (Journal of near eastern studies, vol. I, p. 127, note 2) lisent au lieu de læ. Le nom exact de la salle hypostyle est cependant attesté par de nombreux exemples (1) comme :

→ -] sic ¬ - - - - - - - - - - - Grand tableau du mur ouest, partie nord.

1 — Colonne 1 16 (2).

The second secon

On remarquera aussi que le nom de la porte nord de la salle hypostyle de Karnak utilise la même expression :

Montant intérieur occidental :

- (1) Tous ces exemples sont inédits.
- (°) On trouve encore: Amon-Rê de la salle hypostyle de Karnak (colonnes 82, 90 et 125; mur ouest, partie nord, 2° registre, 4° tableau à partir de la porte du second pylône); Mout de la salle hypostyle de Karnak (colonne 114);

Seth de la salle hypostyle de Karnak (mur ouest, partie nord, 4° registre, 2° tableau à partir de la porte du second pylône). Toutes ces divinités appartiennent à des bas-reliefs de l'époque de Sethi I°.

Enfin, une autre divinité semble aussi particulièrement honorée dans le temple de Gournah, Thot: 3 1 2 (H. H. Nelson, Journal of near eastern studies, vol. I, p. 137, fig. 19).

4º La représentation du temple. — Derrière la shnt d'Amon-Rê-Kamoutef, on a représenté un sanctuaire (naos), vu de face, qui occupe toute la hauteur du tableau, . C'est la représentation symbolique du temple de Gournah. L'ouverture du sanctuaire est remplie verticalement par le nom même du temple : ce nom est malheureusement presque entièrement détruit :

Le D^r Nelson (J. N. E. S., I, p. 136, fig. 3) a donné un dessin exact de ce document (1).

IV. — LA PAROI OUEST.

L'unique tableau qui occupe toute la paroi ouest de la salle n'a jamais été publié dans son ensemble. Il est conçu sur le modèle du tableau qui couvre la paroi ouest de la salle III du temple de Gournah, où l'on voit le prêtre Iounmoutef accomplir la cérémonie du htp-di-nsw devant Sethi Ier, assis et près de qui se tient la représentation humaine de son temple funéraire (2).

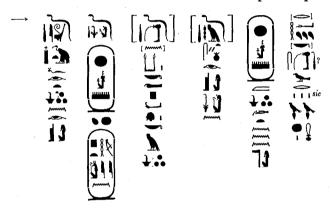
Dans la salle V, l'Iounmoutef offre la résine de térébinthe au roi (3); derrière le trône royal, la déesse qui personnifie le temple de Gournah remplit un rôle protecteur.

- 1° L'officiant. L'Iounmoutef, revêtu de la peau de léopard, lève la main droite et présente de la main gauche le vase ↓.
- (1) Il y a en Abydos une représentation semblable (Mariette, Abydos, I, pl. 28, c = Calverley, The temple of king Sethos I at Abydos, II, pl. 33), l'ouverture du sanctuaire étant remplie par le nom du temple de Sethi I^{er} en Abydos. Ce nom est exceptionnellement formé avec le premier cartouche du souverain. Le naos se trouve derrière le
- roi, à la place même où l'on rencontre généralement le Ka. Il y aurait peut-être à examiner s'il n'existe pas un lien entre la représentation figurée des temples et le Ka royal.
- (2) H. H. Nelson, Journal of Near Eastern Studies, vol. I, p. 131.
 - (3) CHAMPOLLION, op. cit., I, p. 303.

Devant lui, cette inscription:

Iounmoutef. Offrir la résine de térébinthe et faire (la cérémonie) «une-offrande-que-le-roi-donne» au roi de Haute et de Basse-Égypte, Mn-M; 't-R', pour qu'il puisse être un (roi) gratifié de la vie (1).

Le texte qui se trouve au-dessus de l'officiant est plus explicite :



Paroles dites par l'Iounmoutef. « Offrir la résine de térébinthe à l'Osiris, roi, Mn-M; 't-R', fils de Rê, Swty-mr-n-Pth : [je purifie] ton Ka. J'encense ta tête avec la résine de térébinthe au [doux] a parfum, Osiris, roi, Mn-M; 't-R', avec la résine de térébinthe, rosée divine (2) [pour tes] membres; les deux Grands b te purifient comme Rê (3).

a) Restitutions d'après des textes similaires, mis en parallèle par Schiaparelli, Il libro dei funerali, t. II, p. 121-123. Deux de ces textes sont tirés de la tombe de Rekhmirê (Virey, op. cit., pl. XXXV et p. 125; Davies, op. cit., pl. XCVI, texte I et pl. XCIX). En considérant l'inscription qui surmonte

(1) Cf. Wiedemann, Annales du Musée Guimet, t. X, p. 565.

i'à d.t (Wb., I, p. 36) ou id.t (Wb., I, p. 152). Une telle écriture ne se rencontrerait, d'après le Dictionnaire de Berlin, qu'à l'époque ptolémaïque. En réalité, dans l'inscription de Sethi Ier, l'eau ne coule pas de la main; trois filets d'eau glissent, seule-

ment, à travers les doigts. Ce signe hiéroglyphique ne se trouve pas dans le catalogue de l'Imprimerie de l'I. F. A. O.

(3) Schiaparelli, Il libro dei funerali, II, p. 297, texte XXIV, sans parallèle; fragment dans Champollion, op. cit., I, p. 698. Traduction complète mais insuffisante dans Wiedemann, op. cit., p. 565-566.

Sethi I^{er} dans le tableau précédent et celle qui se trouve devant l'Iounmoutef (v. ci-dessus), on pourrait peut-être restituer à la ligne 3: *:\Lambda.

b) L'un des textes de Rekhmirê (Virey, op. cit., p. 125, ligne 6; Davies, op. cit., pl. XCVI, texte I, ligne 6) donne la variante : [1] . Cette phrase fait-elle allusion à la scène de purification de la paroi nord?

Dans la tombe de Rekhmirê, les rites sont plus développés : ils sont illustrés par une série de représentations qui se trouvent dans les deux registres audessous des prières de la Transfiguration. Pendant que le prêtre-lecteur récite les formules, le prêtre-sm accomplit devant la statue du défunt les gestes requis.

Au temple d'Hibis de Khargeh, l'officiant est le roi Darius Ier en personne : c'est ce qu'indiquent les deux textes de la partie droite du tableau, de part et d'autre des prières de la Transfiguration. Le roi offre certainement le vase \downarrow , mais sa main droite, levée, est détruite; sa main gauche, pendante, tient la croix ansée. Il porte une robe longue, empesée, et il a aux pieds de riches sandales. La Mission américaine, qui a procédé aux travaux de restauration de ce temple, n'a pas retrouvé la tête du souverain parmi les blocs tombés (1).

Devant Darius : sie TIE II TIE A PPE

Offrir la résine de térébinthe à son père Rê-Horakhty pour qu'il puisse être un (roi) gratifié de la vie, comme Rê, éternellement.

Offrir la résine de térébinthe à Rê-Horakhty. Offrande de Maât, effectuée par le roi de Haute et de Basse-Égypte, le fils de Rê, Darius (qu'il soit gratifié de la vie, comme Rê, éternellement!), pour son père Amon-Rê de Khargeh, dieu grand, au bras puissant.

La construction même de ces phrases juxtaposées, l'absence de Rê-Horakhty parmi les divinités que le roi honore, ne peuvent s'expliquer, semble-t-il, que d'une seule façon : en faisant brûler de la résine de térébinthe au soleil levant, face au disque qui apparaît, et en récitant les prières de la Transfi-

⁽¹⁾ WINLOCK, The temple of Hibis in El Khargeh Oasis (cf. ma planche I, 2).

guration, la divinité principale reçoit, par l'intermédiaire de l'officiant, l'offrande par excellence, aux vertus vivifiantes, Maât.

2° Les prières de la Transfiguration. — A) Textes parallèles, dans l'ordre chronologique. — XVIII° dynastie (Thoutmosis III). Tombeau de Rekhmirê. Virey, op. cit., pl. XXXV-XXXVI et p. 152-153; Davies, The tomb of Rekhmi-Rê° at Thebes, pl. XCIX-XCVII. En abréviation dans cet article, R.

XIXº dynastie (Sethi Iºr). Salle V du temple de Gournah. Le texte a été plus ou moins complètement édité par : Champollion, Notices descriptives..., t. I, p. 303; Schiaparelli, Il libro dei funerali, t. II, p. 185 à 203; Wiedemann, Annales du Musée Guimet, t. X (1887), p. 564-570 et pl. XXII. En abréviation dans cet article, S⁽¹⁾.

XXº dynastie. Sarcophage du scribe] • 1 1 1 1 1 2 2 0 3. En abréviation dans cet article, T.

XXVII^o dynastie (Darius I^o). Temple d'Hibis, à Khargeh. Inédit. En abréviation dans cet article, **D** (2).

Début de la domination romaine (?). Papyrus de la dame $\frac{1}{\lambda}$ | | | | | | , actuellement au Musée du Louvre. Schiaparelli, op. cit., t. II, p. 185-203. En abréviation dans cet article, P.

B) Le récitant. — Dans le tombeau de Rekhmirê, le prêtre-<u>h</u>ry-ḥb tourne le dos à la statue du défunt et regarde l'est. Il tend la main droite et tient à la main gauche un rouleau de papyrus. Il est précédé d'un prêtre-<u>h</u>m-ntr qui élève deux flambeaux au-dessus d'offrandes variées, pendant que le prêtre-lecteur prononce les paroles rituelles.

Au temple de Gournah, l'Iounmoutef récite son texte en faisant l'offrande de la résine de térébinthe.

C'est la même scène qui est représentée au temple d'Hibis; Darius I^{er} présente la résine de térébinthe, pendant qu'il psalmodie les litanies de Rê.

C) La formule d'introduction. — Elle n'existe que dans S, T et P.

Paroles dites par l'Iounmoutef : « Offrir la résine de térébinthe à Rê, pendant

(1) Cf. pl. I, 1. Fragment de l'inscription.
(2) Cf. pl. I, 2.

(3) CHAMPOLLION, op. cit., I, p. 303; WIEDE-MANN, op. cit., pl. XXII et traduction, p. 566.

Bulletin, t. XLIX.

que a son fils bien-aimé, le roi du Double Pays, Mn-M; t-R'...b, est rendu ; hc dans son temple qui se trouve à l'ouest de Thèbes d ».

- b) Il y a place pour l'une des épithètes courantes du premier cartouche de Sethi I^{er}: , , , et etc. (1).
- c) J'ai noté, à propos du nom du temple de Sethi I^{er} à Gournah, la prédilection de ce souverain pour l'épithète; h, qu'il emploie, dans la dénomination de plusieurs de ses monuments, devant son second cartouche.

L'expression [] semble se rattacher à une conception religieuse différente et faire allusion au moment précis où, par les soins de Rê (2), le roi défunt passe de la condition de 1 a celle de 2, en attendant celle de qu'il obtiendra après sa purification par Horus et Thot. Voir Gardiner, Ancient egyptian onomastica, pl. VII, A, 12-13; XIV, 12; XVI, 15; Text, vol. I, p. 38 et note 1, et p. 13*.

d) L'emplacement du temple de Gournah est aussi désigné par l'expression : † † (Salle hypostyle-Architraves des colonnes nord, face sud, ligne 2) (3).

Dans **T** et **P**, la formule d'introduction est légèrement différente et moins développée (4):

Paroles prononcées par le prêtre-lecteur, (pendant que) le prêtre-sm offre la résine de térébinthe à Rê-Horakhty dans tous ses noms.

- D) Les litanies de Rê (5).
- (1) GAUTHIER, Livre des Rois, III, p. 10 et suiv.
- (2) Cf. Pyr. § 795, a-e.
- (3) Voir note 2, p. 117 de l'article.
- (4) Pour P et T, j'utilise toujours la lecture de Schiaparelli, op. cit., II, p. 185-203.
- (5) Ma traduction suit naturellement le texte de Sethi I°, en tenant compte, dans les cas difficiles, des variantes fournies par les autres textes.

TEXTE A(1).

S.	R.	T.	D.	P.
1 (2)	17		<u> </u>	• 3
(3)	三三月二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二二	1	sic	[3]
† 3	f 🐷	2 ~~~	1	7 ● 3 [4_●]
<u>k</u>		N H		
				_
		.		
		j		

⁽¹⁾ Pour les notes des textes A, B, C, D, j'utilise les abréviations suivantes : Champ. pour Champollion; Schiap. pour Schiaparelli; Wied. pour Wiedemann; Vir. pour Virey; Dav. pour Davies. J'ai cru ne devoir faire la critique des éditions de textes que pour S. Pour la disposition matérielle des formules, voir Wied., op. cit., pl. XXII (S); Vir., op. cit., pl. XXXV-XXXVI, Dav., op. cit., pl. XCIX-XCVII (R); ma planche I, 2 (D).

lieu de ...
(3) Entre de tentre d'un cadrat dans S et dans R (voir Dav. plutôt que Vir.); Champ. et Schiap. n'en ont pas tenu compte et Wied. a laissé aussi, mais par erreur, entre de tentre d'un espace d'un demi-cadrat qui n'existe pas en réalité.

Noter d'autre part que, dans Schiap., Maât est toujours représentée sans le signe de et que, dans Champ., la première formule est anormalement complétée par la seizième.

⁽²⁾ Pour rendre i ou nis, j'ai dû très souvent, pour des raisons matérielles, utiliser 7 au

		(132) «		
S.	R.	Т.	D.	P.
			1 3 sic	
5 (2)			3	
İ		M FA		

⁽¹⁾ Champ. § Wied. et Schiap. § X.
(2) Champ. a omis , Schiap. © J.

⁽³⁾ Signe approchant.

		(133) 		
S.	R.	T.	D.	P.
sic & § (1)			3	- 1
7 1 (2)				
* 1 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1				
9				

Bulletin, t. XLIX.

⁽¹⁾ Schiap. § §; Champ. et Wied. § §.
(2) Schiap. § 🚞 ‡; Champ. et Wied. § 😇.

⁽³⁾ Schiap. (p. 187, α) trouve à tort \P inexact.

		{ }• (134)		
	S.	R.	T.	D.	P.
10	17	17	- 3 - 1 - 1	7 1 1 1	- 3 - 1 - 1
1f			1 1	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
		1		_	
12	1 7 (1)		1.		7; ● 3 10
13				7	オリカニション
	1 (2)				

			+3•	(135)••) 		
	S.	R.		T.		D.	P.
						•	7
							•]
							171
				1		7	7
						1	(e) (a)
				1			3
				M [4]			15
				[1		<u>,</u>	3
14	17			4		7) -
	• j	•		• j		3	● 3
		けるようとうけるこ		•		•	
	<u>*</u>			7			
	IJ			11			1
15	-1	17		1		Ţ	j
	• 3			• 1		j	• 1
	_11	_=					=
		7					<u> </u>
	i (1)			H		<u>)</u>	13
		ľJ				3	Ĵ

de 🍎) semblent marquer la fin de l'énoncé des épithètes particulières à un aspect précis de Rê.

		(136)•		
S.	R.	T.	D.	P.
		A ir	7	7
				するだれにはするかがあることができません
		\(\bar{\bar{\bar{\bar{\bar{\bar{\bar{		J.
		3	sic 1	K T
		Ä) 	
1	17	, l ie	Ė Ţ	3 7
1		• 3	Ĵ	• 1
W .		• 🚣	3	• 📠
a (4)				<u> </u>
1 t (1)		.))] '	l o
	(3		.	j.
N '	4	. 7		· h
				<u>"</u>
1 1 (2))]	H		1
			M	Ž
3 (3)				2
	Ĵ			

⁽¹⁾ Schiap. 1 . Cette graphie est répétée dans la formule suivante.

⁽²⁾ Cette redondance paraît surprenante. Il est possible que la leçon de Rekhmirê, la plus ancienne, en fournisse l'explication. Schiap. (р. 189, b) propose de remplacer, dans la formule de Rekhmirê, — par —. Cette hypothèse serait parfaitement satisfaisante si

l'expression n'était pas déterminée par le personnage assis portant la barbe; ne pourrait-on pas traduire ainsi ce passage: O Rê, qui est uni à Maât (en son nom de) Celui-qui-joint-Maâtà-son-front, cette dernière expression étant considérée comme un véritable nom de Rê?

⁽³⁾ Dans R et D, c'est ici que s'arrête la liste des aspects particuliers de Rê.

		+ »·(137)·es	•	
S.	R.	T.	D.	P.
				• 3
(2)			■ \\\ sic	
(3)				
sie L (4)		π		
sic (4)) H	<u>+</u>	.	å
sic (6)	± ¥ 	N. N.		XX XX

⁽¹⁾ Il y a dans **D** une interversion : ici commence la seconde ligne verticale qui doit être lue avant la première. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi le graveur a cru bon de couper ainsi la suite des litanies de Rê.

⁽²⁾ Wied. a omis les trois traits du pluriel.
(3) Wied. [], par oubli. La lecture
[] se retrouve, à condition que Schiap. n'ait pas commis d'erreur, dans P:

⁽⁴⁾ Wied. —; Schiap. —. Ce déterminatif ressemble a Après се signe, Schiap. a dans S, voir fig. 1, et dans D, voir fig. 2.

⁽⁵⁾ Les traces montrent que la restitution de Schiap. [) set fautive.

⁽⁶⁾ SCHIAP.

- O Rê, qui possède Maât, a
- O Rê, que Maât fait vivre, b
- O Rê, que Maât réjouit, c
- O Rê, que Maât rend joyeux, d
- O Rê, que Maât rend parfait, e
- O Rê, que Maât rend durable,
- O Rê, à qui l'on fait présent de Maât, f
- O Rê, qui se place sur Maât, g
- O Rê, qui se nourrit de Maât, h
- O Rê, que Maât rend puissant, i
- O Rê, que Maât rend stable, j
- O Rê, que Maât rend heureux, k
- O Rê, que Maât orne, 1
- O Rê, que Maât fait briller, m
- O Rê, qui se couche dans Maât, n
- O Rê, qui est uni à Maâto, celui dont le front est muni de Maâto,
- O Rê, dont les œuvres sont durables, les décisions parfaites, les actes justes et dont les deux Maât q ont organisé ce qu'il a créé (1).
- a) L'expression if manque dans T (XXe dynastie); if, variante manquent dans le texte de Sethi Ier; on ne trouve pas dans P (début de l'époque romaine).

Si, au temple de Gournah, l'absence de set un fait que cette formule se trouve dans le premier cartouche de Sethi I^{er} et celle de s' à l'emploi de cette épithète comme nom d'Horus de ce roi (Gauthier, Livre des Rois, III, p. 17, XXV, G), on pourrait penser que le scribe s' (T) a vécu sous le règne de Ramsès VI , et que la dame l'I (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de l'error des l'error des l'error des Rois, III, p. 17, XXV, G), on pourrait penser que le scribe s' l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous Claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire son papyrus sous claude qui a pour nom d'Horus l'acceptance de Ramsès VI (P) a fait écrire de Ramsès VI (P) a fait écrire de Ramsès VI (P) a fait écrire de Ramsès VI

(1) Capart a utilisé la traduction de Wiedemann, qu'il a donnée, légèrement améliorée, dans Thèbes, la gloire d'un grand passé, p. 151.

(2) Ce serait, en ce cas, pour une raison purement matérielle, puisque ** se lit psd.

est épithète d'un certain nombre de dieux : Amon, Amon-Rê, Osiris, Ptah, Min, Rê, Horus, Khonsou, Chou, Thot (cf. Belegstellen du Wb., II, p. 29).

Cette expression sert de nom d'Horus à Snefrou, à un roi de la XXIII^e dynastie (?); elle est épithète de Rê dans le premier cartouche d'Aménophis III et de Ramsès VI; elle qualifie enfin des rois comme Thoutmosis III et Aménophis IV-Akhnaton (Wb., II, Belegstellen, p. 29-30; Gauthier, Répertoire pharaonique..., p. 52-53).

b) 🕈 🚡 🖈 s'applique à Amon, Amon-Rê, Aton, Osiris, Ptah, Rê,

(1) L'absence de l'épithète [] h if ne doit pas être considérée comme une lacune proprement dite. Depuis la XIX dynastie (T et P), [] a disparu, remplacé par [] , au risque de répéter deux fois la même expression.

(*) La titulature de Darius I** a été longtemps incomplètement établie. M. Posener l'a donnée pour la première fois (La première domination perse en Égypte, Bibliothèque d'études de l'I. F. A. O., t. XI, p. 176, note 7) en omettant le nom d'Horus que j'ai, semble-t-il, retrouvé. Les cinq noms officiels de Darius I** sont donc les suivants: Nom d'Horus: l'attribuer à Darius I^{er}; il ne peut, en effet, appartenir à Psammétique II, à cause du cartouche qui lui fait suite et qui s'applique à l'un des Darius. Si mon hypothèse est exacte, il faut réviser l'opinion de Gauthier, Livre des Rois, IV, p. 148, n° 38.

Livre des Rois, IV, p. 148, n° 38.

Nom nbty: Pour , voir Jéquier, Matériaux... d'un dictionnaire d'archéologie égyptienne, B. I. F. A. O., t. XIX, p. 58.

Second cartouche : () III

BIFAO 49 (1950), p. 117-180 Louis-A. Christophe La salle V du Temple de Séthi Ier à Gournah [avec 1 planche]. © IFAO 2025 BIFAO en ligne Rê-Horakhty, Horus, Hathor, Khonsou, ainsi qu'aux fils d'Horus, et aux dieux de la nécropole (Wb., II, Belegstellen, p. 31-32).

L'expression a été utilisée par Ramsès IV, pour son nom d'Horus; Aménophis I^{er}, Aménophis IV-Akhnaton, Toutankhamon, Ramsès II et Merneptah en sont qualifiés (Wb., II, Belegstellen, p. 32).



Fig. 1. — Fragment des Prières de la Transfiguration.

Temple de Sethi I^{er} à Gournah. — Base des lignes 1 à 4.

Déterminatifs de — — (ligne 1); signe † (ligne 3).

- c) \$\langle \frac{1}{2} \langle \frac{1}{2}\$, épithète de Rê, sert exceptionnellement de nom d'Horus à Thoutmosis III (architraves des colonnes du jardin botanique de Karnak) (1), et normalement à Merneptah (Gauthier, op. cit., p. 69). L'un des noms d'Horus de Ramsès II est de construction différente, \$\frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2}\$, et probablement de sens différent.
- d) Je ne vois pas comment justifier le changement qui se remarque dans T. L'expression & st est, à partir de Thoutmosis I^{er} et jusqu'à Domitien, employée dans nombre de protocoles royaux.
- qualifie Rê, comme (; ces deux compléments se retrouvent, en parallèle, appliqués à la même divinité avec le verbe remplaçant . Une épithète de Maât se rattache certainement à cette

⁽¹⁾ De Roucé, Album photographique, photo 62, nom d'Horus de l'ouest.

formule: \$\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}\$, variante \$\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}\$ (Champollion, Notices descriptives, t. I, p. 363 et 882).

- est le nom d'Horus d'Amenemhat II et le nom nbty du même souverain et d'un roi de la XXIII° dynastie (Gauthier, Répertoire..., p. 75).
- f) Le texte de Sethi I^{er} donne seul la leçon \ pour éviter une répétition. On peut se demander si \ n'est pas une écriture fautive pour \ n' \ n \ n' \ n \ n' \ n \ n' - (Moret, p. 143). Rituel du culte divin journalier, chapitre xxIII, 2
- † Statue d'une Sekhmet d'Aménophis III, au temple de Mout de Karnak (GAUTHIER, Annales du Service, t. XIX, p. 190, n° 46).
- Base d'une statuette de Ramsès VI, trouvée à Megiddo, actuellement au Musée de Jérusalem (1).
- g) J'ai déjà attiré l'attention sur le fait que le texte de Sethi I^{er} n'utilise pas, volontairement, la formule des textes parallèles : ** ** **, variante **

 L'expression, ** **, semble avoir un sens particulier, différent de celui qu'on lui donne généralement (Wb., III, p. 188, A, I, d) : se réjouir de Maât.

On la rencontre comme épithète d'Amon(2), d'Amon-Rê(3), de Thot(4) et de

qui m'a permis d'examiner à loisir ce socle de statuette.

⁽¹⁾ Voir la contribution de J. H. Breasted dans Gordon Loud, Megiddo II. Seasons of 1935-39. Text Oriental Institute Publications, LXII, Chicago, 1948, p. 135-138, fig. 374-375. Je tiens à remercier ici le D. J. A. Wilson qui a bien voulu me donner cette référence et M. le conservateur du Musée de Jérusalem

⁽²⁾ LEEMANS, Monuments du Musée de Leyde, t. II, pl. IV, 19 a.

⁽³⁾ Z. Ä. S., XV, p. 119.

⁽⁴⁾ BRUGSCH, Thesaurus, p. 760.

Il est aussi possible qu'on ait voulu faire allusion à des observations d'ordre astronomique; en ce cas, il faudrait traduire la phrase de la stèle 10.079 par : Salut à toi! tu te lèves en ton horizon en tant que Rê, se plaçant à l'endroit juste.

- (1) Cette même phrase se retrouve à la ligne 5 de la stèle de Ptahmès au Musée du Vatican (MARUCCHI, *Il Museo egizio vaticano*, p. 121).
- (2) Je crois qu'il est possible d'affirmer que dans ce cartouche
- dieu . Ma conviction est, semble-t-il, renforcée par un nom d'Horus de Merneptah:

 (Kuentz, Catalogue du Musée du Caire, Obélisques, I, p. 52 = Daressy, Annales du Service, t. XIX, p. 132).
 - (3) Cf. GAUTHIER, Livre des Rois, II, p. 270.

Cette épithète de Rê a été utilisée dans le premier cartouche d'un grand nombre de souverains entre la XIX° et la XXV° dynastie (GAUTHIER, Répertoire..., p. 28-30) et comme nom d'Horus par Ramsès II (MARIETTE, Abydos, II, pl. 20 g), avec ellipse de . Cette ellipse est fréquente : l'un des exemples les plus caractéristiques est fourni par le nom d'Horus de Ramsès IV, qui s'écrit ? aussi bien que ? (B. I. F. A. O., t. XLVIII, p. 4, a, et note 1), comme on l'écrivait déjà à la XVIII° dynastie pour qualifier Toutankhamon (Petrie, Illahun, Kahun and Gurob, pl. XXIV).

- k) Les variantes fournissent un nouvel exemple des rapports phonétiques entre w; s et w s r, sur lesquels il n'y a pas lieu d'insister (2).
 - l) Il ne peut s'agir ici que de l'uraeus de Rê (voir infra).
- m) Les variantes postérieures à la XIXº dynastie insèrent une épithète supplémentaire qui semble avoir déjà appartenu au texte primitif. En effet, on peut lire aux lignes 7-8-9 de l'inscription de la tombe de Neferhotep (nº 49):
- n) Cette expression se retrouve aussi dans la tombe de Neferhotep (références citées), accompagnée de la formule qui fait suite :

(Hymns to Amon from a Leiden Papyrus, II, 13); Zandee, De hymnen aan Amon van Papyrus Leiden I 350, p. 28.

⁽¹⁾ Voir pour le même exemple: M. SANDMAN HOLMBERG, The god Ptah, p. 79 et 20*, 88₂₃.
(2) Cf. GARDINER, Z. Ä. S., t. XLII, p. 20-21

Il ne paraît pas osé de supposer que is soit en rapport avec le couchant, de même que nous avons antérieurement remarqué que is pouvait être en liaison avec l'apparition du soleil à l'Orient.

o) qualifie couramment la déesse Maât (v. par exemple, Varille, Karnak, I, p. 25 et pl. 84-85). C'est même son épithète-type puisqu'on a trouvé ce titre de l'un des fonctionnaires de son temple : [4] [(Annales du Service, t. XLVII, p. 264). Cette expression se rencontre, d'autre part, dans le second cartouche de la reine Hatchepsout :

Maât représente ici la couronne de Rê (v. P. Barguet, B. I. F. A. O., t. 49, p. 3 et note 2).

- p) La traduction de Wiedemann (Annales du Musée Guimet, t. X, p. 567), reprise par Capart (Thèbes, p. 151): formé de (uni à) la vérité depuis ton (des son) commencement, ne me paraît pas justifiée. Je fonde mon opinion sur l'épithète de Maât: \(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \
- q) On peut se demander si la variante de Sethi Ier, introduisant un duel dans une expression qui, partout ailleurs, est au singulier, n'a pas été influencée par les épithètes royales suivantes : (Aménophis III, Varille, Karnak, I, p. 12 et pl. 21); (Sethi Ier, architraves des colonnes 1-6 de la salle hypostyle de Karnak, face sud, ligne 1) (2), qui a servi à Ramsès II dans l'établissement de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV, p. 189-224) : (Sethi Ier, architraves des colonnes de son nom nbty (Annales du Service, t. XXV)

bibliques et les textes religieux de l'Égypte du Nouvel Empire dans Études de Critique et d'Histoire religieuses, Bibliothèque de la Faculté de Théologie de Lyon, vol. II, p. 111-137).

⁽¹⁾ Scène et texte inédits (Ramsès IV).

⁽²⁾ Inédit

⁽³⁾ La dernière étude date de 1948 (A. BARUCQ, Péché et innocence dans les psaumes

constaté que les dieux et les rois de l'Égypte ancienne possèdent les mêmes épithètes. Mais les rois ne s'attribuent pas les épithètes divines; ils s'identifient à des divinités dont ils prennent, dans telle ou telle occasion, le qualificatif qui les caractérise. En conséquence, la question des protocoles royaux serait toute entière à reprendre. Chaque souverain choisit à son avènement (ou conserve) les divinités qui l'intéressent et s'attache à en rechercher l'aspect particulier qui lui convient. Il suffit d'examiner quelques premiers cartouches. Neferkarê, Hatchepsout, Sethi Ier, Ramsès II, Psammétique Ier ont manifestement voulu s'identifier à Rê, et spécialement à un aspect précis de ce dieu : $\downarrow \downarrow \downarrow$, $\downarrow \downarrow \downarrow$, $\downarrow \downarrow \downarrow$ (variante $\downarrow \downarrow \downarrow$), $\uparrow \mid \langle \searrow \downarrow \downarrow \rangle$, $\downarrow \downarrow$, 🔻 🖈. Aussi ne devrions-nous pas, semble-t-il, traduire leur premier cartouche par une phrase non-verbale à prédicat adjectival, mais donner simplement le nom du dieu et de l'épithète choisis : Rê, beau de Ka pour Neferkarê; Rê, K; de Maât (1) pour Hatchepsout; Rê, que Maât établit solidement (ou solidement établi sur Maât) pour Sethi Ier; Rê, que Maât rend puissant, pour Ramsès II; Rê, patient, pour Psammétique Ier. Voilà pour le principe, mais des éléments essentiels nous échappent encore. En effet, ces épithètes ne sont pas purement descriptives : elles sont liées à des considérations religieuses qui sont encore à découvrir, pour la plupart. Un protocole complet, somme des qualités appartenant à plusieurs divinités, caractérise un roi, peut-être même un règne ou seulement une période plus ou moins longue puisque les rois peuvent modifier leurs noms officiels. Le dieu, ayant plusieurs aspects, le roi ne demeure pas en reste : il a simultanément plusieurs protocoles qu'il inscrit à la même

(1) J'avoue ne pas être particulièrement satisfait de cette traduction; mais aucune variante ne permet de lui substituer avec certitude celle-ci: Rê, taureau de Maât, qui, si l'on considère les exemples suivants, me paraît mieux convenir: Osiris, (Virey, Sept tombeaux thébains, t. II, Le tombeau d'Aba, p. 654); Thot (Calverley, The temple of Sethos I at Abydos, vol. III, pl. 7; voir aussi Hatnoub, graffito 24 du Moyen Empire, signalé par les Belegstellen, p. 248, du Wb., II, p. 169, 3); c'est peut-être aussi Bulletin, t. XLIX.

une épithète de Khonsou, au temple de Louxor (comparer les lectures différentes de Daressy, Recueil de travaux, t. XVI, p. 55, et de von Bissing, Acta orientalia, Leyde, VIII, 1930, p. 160, troisième épithète); je suis porté à lire moi-même —. On doit signaler, en outre, que Maât est elle-même — Le Ka d'Hathor (Grande liste géographique d'Edfou, Brugsch, Dictionnaire géographique, p. 869; Rochemonteix, Edfou, I, p. 341).

époque sur le même monument (1); chacun d'eux correspond à une intention religieuse précise qu'il réalise en particulier dans telle ou telle partie de sa construction. Comme la construction est elle-même nécessairement destinée à la divinité, diverse par essence, il est indispensable au souverain de se tenir en harmonie stricte avec les divinités qu'il a choisies et dont il est sur la terre l'image vivante ($\rightarrow \$).

L'heure est venue d'un recensement, aussi exhaustif que possible, des épithètes divines (2) et royales (3), en tenant compte de leur ordre de succession, car les qualités d'un individu ne sont pas juxtaposées, mais elles s'influencent mutuellement. Il est certain qu'un tel recensement, même conduit avec la plus scrupuleuse conscience scientifique, n'éclaircira pas pour autant tous les problèmes qui se posent; il permettra du moins d'avoir sous la main les éléments capitaux qui manquent encore aujourd'hui pour l'étude intégrale des rapports qui unissent le roi aux dieux.

E) L'offrande de Sethi Ier.

- (1) Voir par exemple les architraves de la Salle des Fêtes de Thoutmosis III à Karnak et les protocoles de Sethi I^{er} et de Ramsès II sur les architraves de la salle hypostyle de Karnak.
- (2) Le travail de mon camarade, M. Paul Barguet (Introduction à l'étude des grandes divinités des textes des sarcophages, vol. XXVI des Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, à paraître à l'I. F. A. O.) marque

l'heureux début d'une série de recherches intéressantes.

(3) L'étude fondamentale (Grapow, Die bildlichen Ausdrücke des Aegyptischen) doit être développée; il faut surtout substituer à ce travail de synthèse une série de monographies analytiques réservées à des époques ou même à des souverains bien déterminés.

TEXTE B.

S.	R.	Т.	D.	P.
) ~ (1)	%	1	1"1	11
,	•	<u>~~</u>	3	
	, <u>.</u>			
(3)	<u>.</u>		•	<u>.</u>
3 (4)	3	A	sic sic	j
		*		
后 日	,,,,,,,		□ 	11
[قب]		<u> </u>		

⁽¹⁾ Schiap. Jw.
(2) Wied. Jy; Schiap. J.J.
(3) Schiap.

(4) Schiap. 3; Wied. 2 au lieu de

		 (148) 		
S.	R.	T.	D.	P.
$\overline{\mathbb{Q}}$		Š	Ş	9
,	**	<u>***</u>	Sie Sie	*
†* (1)	t =	+	t	7.3
3 (2)			pρ	<u> </u>
3				•
[] (3)	A			~
(4)	×	<u>**</u>	×	<u>を</u> グ
(4)	4			
(5)	X S		5	*
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	ੈ છ	8	ف

⁽¹⁾ SCHIAP. T.

0

(4) Deux filets d'eau s'écoulent du vase • :

11 (5) Le signe qui surmonte le support est martelé; ce martelage est certainement très ancien, mais Schiap. n'en a pas tenu compte et a délibérément copié . Les traces que j'ai relevées semblent lui donner raison.

⁽²⁾ La restitution de SCHIAP., fondée sur les leçons des autres textes, ne doit pas être prise en considération puisque la lacune n'est pas aussi complète que l'égyptologue italien a voulu le laisser entendre. Les lectures de Vir. () et de Dav. () et de Dav. () pour R, celles de SCHIAP. () et de Comprendre que si l'on admet que l'on se trouve en présence d'une écriture étrangement défective du nom sacré de la ville d'Hermoupolis.

⁽³⁾ Il faut se fonder sur la leçon de Rekhmirê et, d'autre part, restituer [] et non [] comme l'a fait Schap. C'est ici que commence la première ligne verticale de D; j'ai déjà signalé qu'il fallait la lire après la seconde.

		(149) •••		
S.	R.	T.	D.	P.
3	3.	3	3	
35	*	A		TA A
111		4	3	× ° °
(3) 1 1 1 1 (3) 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			1 ;	17
<u> </u>	1 - 3) <u>m</u>	<u> </u>

Bulletin, t. XLIX.

4

l'époqueramesside : on le retrouve à la ligne 19 de la stèle de Kouban (Ramsès II). Il faut croire que les graveurs égyptiens ou les scribes n'ont pas toujours compris le sens de cet hiéroglyphe puisqu'il est écrit I dans P et que dans D le dessin du signe est vraiment curieux (fig. 2).

(4) Ici s'arrête le texte D. Voir fig. 2 le dessin exact de / dans D.

⁽fig. 1): le manche de l'outil à perforer les vases de pierre (Lefebure, Gram., p. 413, n° 24) est remplacé par une plume |; il semble qu'il y ait eu confusion entre les mots hmt et imnt. Ce signe n'est d'ailleurs pas rare à

S.	R.	Т.	D.	Ρ.
1 (1)] "^	11		11
[,]	,	<u> </u>		, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
,	**	A		
				<u>, </u>
×		*		<u>*</u>
		<u> </u>		121
				- 3
7 💿	4	7		7.
. •		<u> </u>		
(2)	8 7			1
8 4 (2)	8	8		TXX
<i>y y</i>	N 22	tel A		
17	15			× ×
	 Ţ∦			
**	† 1	♠		<u> </u>
				•
	1 1			
		•		•

⁽¹⁾ Schiap. 1 Wied. 1 En réalité, me est martelé. — (2) Schiap. § X.

		(151)• <		
S.	R.	T.	D.	Р.
T (1)	◎ †			,
		<u> </u>		1
(2)				
	- 	[]		ρ
(2)				<u> </u>
(3)	15			17
(3)	1 1	¶. 		1 <u>1</u>
5 <u>•</u> (4)	, <u>.</u>	l'—		[]
	/4)		ó
		<u> </u>		_
17	1	1		1 Δ
				
Ĭ 1	X 1	7 '		• •
—		<u>J</u>		111
(5)	1			15
		<u>Γ</u> ∮ ‡		ρ
(5)		##		
3 ¹¹¹	**			N. N.
	-	•		

⁽¹⁾ Schiap. The; Wied. The; la hauteur de la lacune m'a fait préférer une autre restitution que les traces n'empêchent pas.

⁽²⁾ WIED.

⁽³⁾ SCHIAP. ... [1.
(4) Le signe ... est mal reproduit dans

⁽⁵⁾ Wied. dispose mal les traits du pluriel :

		——————————————————————————————————————		
S.	R.	Т.	D.	P.
40	10	*		•
	-	• <u> </u>		
<u> </u>	1)	12		1 🛦
-*- ∮ . ∮	 - ₹ ∤	e]		
	11	3		XX
1	1 🖍	1		1
	1,	l'		1
		•1	a	- 2
	17			1
sic (1)	<u> </u>			
÷				. .
12		1.5		1
) (2)	3 1m			
	_# _# (II)	<u>*</u>		
12	12			12
- 		1		ρ =
•				
(3)	12			17
				ρ

(1) SCHIAP. (2) SCHIAP. (2) SCHIAP. (3) SCHIAP. (3) SCHIAP.

ŧ 3•(153)-6-1
-------	-----	-------

S.	R.	T.	D.	P.
				<u> </u>
	<u>-</u>			1 2
(1)	• 🔭	· L		* 7
7 (1)	· - #-			1 1
		• <u>h</u>		
	•			- ·
(2)				
- -	⊸			^` •_
				<u>A</u>
(2) (2) (3) (4)	H	<u> </u>		
(4)	*	* 1		<u>*</u>

⁽³⁾ Wied. n'a pas su lire |.

⁽⁴⁾ Contrairement à ce qu'indique Wied., - est tout à fait visible sur la pierre.

		 (154)• -		
S.	R.	Т.	D.	P.
				+,
<u></u>	≅			" "
+ \) " (1) (2)	+ > "	18"		†! •
(2)	<u> </u>			
7				
7				X
		<u> </u>		1 3
7 2	8 J	[X]]		3
<u> </u>	, 7 5	[]		*]

⁽¹⁾ WIED. + MIII.

⁽²⁾ Ni Schiap., ni Wied. n'ont donné un déterminatif exact.

		(155)«·		
S.	R.	T.	D.	P.
		~ · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		√
(2)	111	117		* 1
≈ 1	~	₹		
) (4)	*)		*±* A
/	, X	J		Į —
(1) Schiap. Schiap. (2) Wied. n'a pas	Winds reconnules sign	(4) W _{IED} .		Vied. 🚍 🕌 🔰.

		(156)••+		
S.	R.	T.	D.	P.
*		<u></u>		
(1)	<u>~~~</u>			
∏ j sic	30	11_		
[,,,,,,]	+};;			33
<u>}"</u>	**	77		7 5
 3 3	-			
		•		
1 1	4	<u>*-</u>		4

(1) Schiap. - 1 (1) Schiap. (2) Schiap. (3) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (5) (4) (4) (5) (4) (5) (5) (6) (6) (7)

L'Osiris, roi, maître du Double Pays, Mn-M; 't-R', vient vers toi à ; c'est lui Thot b, c'est lui ton remplaçant c.

Il vient vers toi, ton protecteur dans Hermoupolis d.

Il s'est purifié dans Abydos e; il est ; h comme toi, son savoir égale le tien f; il est entré en possession de ta puissance g, ce sont tes paroles h qui sont dans sa bouche.

Il vient vers toi, t'apportant Maât.

C'est d'elle que tu visi,
c'est elle qui te réjouit,
c'est elle qui te rend parfait,
c'est à elle que tu t'unisi,
c'est elle qu'on t'offre,
c'est en elle que tu te reposes,
c'est elle qui te rend durable,
c'est elle qui te nourrit,
c'est elle qui te rend stable,
c'est elle qui te rend stable,
c'est elle qui est ton ornement,
c'est elle qui te fait briller,
e'est è elle qui te fait briller,

c'est à elle que tu te joins : (alors), elle renverse tes ennemis1.

Tu es heureux quand tu la vois; ceux qui sont dans ton sanctuaire se réjouissent quand ils aperçoivent Maût près de m toi, (car) l'indigence disparaît et le trouble s'évanouit : et les dieux sont en paix n.

Le roi, maître du Double Pays, Mn-M; 't-R', donne à Horus son œil o, ayant pris soin de l'œil-oudjat dans l'intérêt de Celui-auquel-il-appartient p; il donne à Seth ses testicules; les deux Seigneurs sont satisfaits de ce que ses mains donnent q.

a) Le texte de Sethi I^{er} est le seul qui ne soit pas à la première personne. Il est difficile de raisonner sur un papyrus ou sur l'inscription d'un sarcophage; au temple d'Hibis, à Khargeh, le roi seul peut offrir la résine de térébinthe et réciter les formules; dans la tombe de Rekhmirê, où sont représentés la statue du défunt, un prêtre-hry-hb et un prêtre-hm-ntr, la situation est plus délicate : le prêtre-hry-hb n'a pas d'autre rôle que celui de réciter les prières;

le prêtre-hm-ntr porte les chandelles (1); c'est donc la statue de Rekhmirê, sur laquelle viennent d'être effectuées les cérémonies de l'ouverture de la bouche, qui est censée présenter Maât à Rê.

C'est, au temple de Gournah, Sethi I^{er}, devenu; h, qui reçoit de l'Iounmoutef l'offrande de la résine de térébinthe et la transmet à Rê, dont il est devenu le compagnon dans la barque divine : il remplit, à ce moment, les fonctions de Thot, auquel il s'identifie.

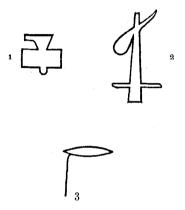


Fig. 2. — Prières de la Transfiguration.

L'emploi de la troisième personne dans le texte de Sethi I^{er}, est donc destiné à empêcher toute confusion possible: l'Iounmoutef n'est que l'intermédiaire qui prévient Rê de la substitution; il annonce qu'il remplace le roi qui, lui-même, a pris la personnalité de Thot.

- b) Voir B.I.F.A.O., t. XLVIII, p. 52 et note 1 et Moret (Rituel..., p. 138).
- c) C'est là une épithète connue de Thot (2):

(1) Ces chandelles semblent jouer un rôle nécessaire dans l'ensemble de la cérémonie; on les trouve, en effet, au nombre de trois, posées sur un autel devant Darius I° au temple d'Hibis, à Khargeh (cf. pl. I, 2).

(2) C'est aussi une épithète de Ptah (CAL-

VERLEY, The temple of Sethos I at Abydos, vol. II, pl. 22; CHAMPOLLION, Notices..., I, p. 905; M. SANDMAN HOLMBERG, The god Ptah, p. 154 et 181). Voir aussi H. H. Nelson, J.N.E.S., VIII, p. 310 et fig. 24.

T. XL, p. 94-95). (MAYSTRE, Le livre de la vache du ciel..., B. I. F. A. O.,

- d) La leçon de S est corroborée par celle de D.
- e) Sethi I^{er}, seul, mentionne Abydos comme lieu de purification du défunt; les autres textes indiquent la ville de Thot, Hermoupolis.
- g) Cette expression est très intéressante, car on peut la rattacher à deux textes très courts gravés dans la salle hypostyle de Karnak (mur ouest, partie nord), à l'époque de Sethi I^{er}:

[Discours d'Hathor, 2° registre) (1).

∆ ☐ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑ , je te donne la puissance en tant que ↑ (Discours d'Amon-Rê, 3° registre) (2).

Il est certain qu'on pourrait améliorer la traduction de fff (voir Sainte Fare Garnor, Journal of near eastern studies, t. VIII, 1949, p. 99-100); on pourrait, d'autre part, serrer de plus près le sens réel de †††, qui est certainement en rapport avec l'héritage divin transmis par Rê à ses descendants.

- h) L'expression composée, † (Wb., III, p. 85), semble tirer son origine de ce texte que j'ai traduit très largement; litt. c'est ton art qui est dans sa bouche.
- i) C'est une reprise des formules des litanies de Rê, moins nombreuses et dans un ordre moins rigoureux, si l'on considère l'ensemble des leçons.
- j) Dans S, les litanies de Rê ne comportent pas cette formule; par contre, elle se trouve dans D, mais à un tel endroit que je ne pense pas qu'elle ait figuré dans l'archétype.
- k) \ \ -- remplace très probablement l'épithète \ des litanies de Rê. \ se confond, semble-t-il, ici avec \ .
- l) C'est le rôle de l'uraeus (Stèle triomphale de Thoutmosis III, Urk., IV, p. 613-614). Pour Maât, en tant qu'uraeus (3), voir Moret, Rituel..., p. 143,

⁽¹⁾ Cette phrase se trouve gravée devant la déesse. Champollion, qui a publié cette scène (Monuments de l'Égypte et de la Nubie, III, pl. CCLXXXVIII, 3), a complètement oublié ce texte.

⁽²⁾ Scène et texte inédits.

⁽³⁾ is est, en cryptographie, symbolisée par l'uraeus (Drioton, Annales du Service, tome, XXXVIII, p. 239-240 et tome XL, p. 83 et 109).

- m) Pour cette traduction de par près de, voir Kuentz, Annales du Service, t. XXV, p. 197-228. La traduction de cette préposition composée par derrière, à la suite de (Lefebure, Grammaire..., p. 254, \$ 524 et p. 131, \$ 260), ne saurait en effet convenir ici puisque Maât se trouve toujours à la proue de la barque de Rê :
- o) Cette forme grammaticale est étudiée par Erman (Z. A. S., t. XLIV, p. 112) et par M. Lefebvre (Grammaire..., p. 276, § 583) qui citent le texte de Sethi I^{er}.

Moret (Rituel..., p. 93, 141 note 3, 151 note 4 et 152 note 1) a déjà noté les rapports qui existent entre Maât et l'œil d'Horus (3).

- q) Sans la leçon de la tombe de Rekhmirê, les textes postérieurs seraient parfaitement incompréhensibles.
 - F) La mission de l'Osiris Sethi I^{er}.

⁽¹⁾ Inédit.
(3) C'est un des nombreux points de contact (2) Cf. Sethe, Urk., IV, p. 553, n° 27.
(3) C'est un des nombreux points de contact entre Maât et Tefnout.

TEXTE C.

S.	R.	T.	P.	S.	R.	T.	P.
9 1 1	M [1]	1 3	₹ <u>"</u> Wl	+ 1 (5)	†_	+ 7,,	† e
(1)	,,,,,,,,	Ť	*	1	-3		
				- 1(c)	æ.,	.	<u>"</u>
<u> </u>	Îĵ	1	e .	(7)	▼ 1	<u>"</u>	MAD = 18.
		1	1	777	111	111	רוּר
(2)				3 (8)	a	3	1 :
<u>]]</u>	† *-			10	_	_	
(3)	‡ }		**************************************	9		© 111 ©	

(1) Ce deuxième cartouche de Sethi Ier que Wied. a mal interprété se retrouve sur les murs de la même salle du temple de Gournah dans le discours de Thot (mur nord) et dans l'inscription dédicatoire (base des murs nord et est) (Drioton, Annales du Service, t. XL, p. 309). La légère variante, — au lieu de be, est peut-être due au fait que dans les cas qui m'intéressent le cartouche est vertical au lieu d'être horizontal.

(2) La copie de Wied. est franchement mau-

Bulletin, t. XLIX.

vaise: Wied.

- (3) Wied. 1 .
- (4) n'a été vu ni par Schiap., ni par Wied.; il reste pourtant des traces suffisantes de ce signe.
 - (5) WIED. + M.
- (6) Je ne pense pas, comme Schiap., qu'il faille remplacer par —.
 - (7) Le signe de Wied. ne rappelle guère !.
 - (8) Le déterminatif 3 est omis dans Schiap.
 - (9) WIED.

20

			 •-(1	62).			
S.	R.	T.	Ρ.	S.	R.	T.	P.
	*	***	· *	<u>+</u>			<u>-</u>
11 (3)	<u></u>		<u> </u>	(5)			

⁽¹⁾ SCHIAP. (3) WIED. (5) SCHIAP. (2) SCHIAP. (3) SCHIAP. (5) SCHIAP. (5) SCHIAP.

— (163)· 									
S.	R.	T.	P.	S.	R.	T.	P.		
: — 	*								
						e // // // // // // // // // // // // //			
				(5) sic (6)			e		
A (2)	A J			+ _ (7) (8) 3 3 3	+		† \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \		

 $^{(5)}$ $W_{\mathbf{IED}}$. a noté par erreur une lacune

20.

⁽¹⁾ Schiap. (2) Dessin inexact de K dans Wied.
(3) Schiap. (3) Schiap. (4) La tête de bœuf est vue de profil par Wied.; elle est remplacée par & dans Schiap.

Après ses transformations, le Fils de Rê, Swty-mr-n-Pth, est devenu a Osiris : il est plus beau que ses prédécesseurs b. Tu te réjouis, maître des dieux, dispensateur de toute félicité et au front de qui est fixée l'uraeus qui renverse tous tes ennemisc.

Il (l'Osiris, roi) donne les souffles à ceux qui sont dans le (pays) mystérieux d, fait respirer ceux qui habitent la ville silencieuse d, façonne toutes les divinités, chacune avec ses propres traits, fait en sorte qu'elles soient placées (dans) e leurs sanctuaires et établit leurs offrandes particulières f.

Il munit les bienheureux de leurs statues cultuelles et fait sortir à la voix les offrandes de viande de boucherie, de pain et de bière.

Tout ce qu'il fait n'a qu'un but : agir bien g à seules fins que ceux qui se trouvent dans l'Akhit de réjouissent.

- a) Mp peut être traduit de deux façons : sculpter, façonner, si l'on admet que le texte fait allusion à la statue du souverain; faire naître, créer, si, comme je le crois, il faut penser qu'après sa mort et ses transformations, le défunt naissait à la vie d'outre-tombe, nouvel Osiris.
 - b) Voir Lefebure, Grammaire..., p. 56, \$ 87 a.
- c) A rapprocher de l'expression précédemment rencontrée : * 1 * --
 - d) Périphrase régulière pour désigner les morts.
- e) La préposition 🔪 a disparu dans R et S à cause de la métathèse employée
-]]]] ..., est très proche par le sens de cet exemple tiré de la Grammaire de M. Lefebvre (p. 96, \$ 181 b) : The state of aliments restant à leur (juste) place (Urk., IV, 117,15).
 - g) litt. toutes ses œuvres consistent en l'accomplissement du bien.
 - G) La récompense de l'Osiris Sethi I^{er}.

TEXTE D.

S.	R.	T.	P.	S.	R.	T.	P.
	1)	 	 	[] <u>**</u> (2)		1	*
		1			× × = 1	→ × × × × × × · · · · · · · · · · · · ·	
	=			sic	**	**************************************	
		1					
<u>}</u>	<u> </u>	e "					

⁽¹⁾ Schiap. 7 (1); Wied. 7 (2).
(2) Schiap. 7 (3) Wied. a lu seulement .
(3) Wied. a lu seulement .
(4) Dittographie. Schiap. 2 (2); Wied. 3 (3)

(166)• ••									
S.	R.	T.	P.	S.	R.	T.	P.		
				(5)	+		* * * * * * * * * * * * * * * * * * *		
全	1	- e	14	×	×	-	7 6		
≜	1	*	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	1		† · · · ·	**************************************		
1 (2)	•		\	*	. *.		Λ		
				1	₹				
7 (3)	\$	£	<u> </u>		~				
(3)	*1		\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	\$\frac{1}{2}\$		¥1			
) =		\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	(7)					
15 (4)				[8]]					

⁽¹⁾ Wied. a omis

⁽³⁾ Schiap. (3); en réalité, on voit à peine, derrière , les traces de l'oreille de vache. Wied. a préféré mentionner là une lacune.

⁽³⁾ Schiap. (4) Schiap. (5) Schiap. (7) Schiap. (7) Schiap. (8) Wied. (8) Wied. (9) Wied. (11) Wied

			(16	57)•••			
S.	R.	T.	P.	S.	R.	T.	P.
0		○	e				•
A	& &	<u> </u>	<u> </u>	\$11	k	\$	
*		e *			•	,,,,,,,,,	12 ;
▼ 1 ×	▼ 1	▼ 1	, T			ដ:	ų j
			Ų	*	Y	1 i) }
0	0			16	16	16) ("
	(1)],		1.	1	1	7
	[]	—		• ₽			

Il (l'Iounmoutef) a donne naissance b à l'Osiris, roi, Mn-M; 't-R', fabriquant sa statue et ouvrant sa bouche c; il le place auprès des Justes d.

Son nom vivra à jamais; c'est un bienheureux parfait dans l'Au-delà c; il entend l'appel de ceux qui sont ses sujets f; il protège les membres de ceux qui lui font une libation s; il est riche de pain et riche de bière; il sort comme une âme vivante et fait ses transformations pour placer son cœur en tout lieu où il désire (aller) comme Rê.

Il y a une autre difficulté: en effet, jusque là, c'était, à mon avis, Sethi Ier qui agissait en tant que Thot (présentation de l'offrande) ou en tant qu'Osiris (mission dans l'autre monde). Il est difficile de penser qu'il soit capable de faire sa propre statue après sa mort et d'en ouvrir la bouche; par un artifice facile à déceler, l'Iounmoutef a jusqu'à présent prononcé les formules récitées en réalité par le souverain. Dans ce paragraphe, il parle en son propre nom, faisant le récit des rites funéraires qu'il vient d'accomplir et des avantages que ces rites procurent au roi défunt.

- b) Il y a encore lieu d'hésiter sur le véritable sens à donner ici au verbe \mspace \mspace Le persiste à penser qu'il faut envisager une nouvelle naissance du mort s'identifiant à Osiris.
 - c) Il est nécessaire ici de rappeler que la scène représente l'Iounmoutef

faisant l'offrande de la résine de térébinthe à Sethi I^{er} (ou à sa statue) : parfum ouvre la bouche des statues divines (Moret, chapitre xxxiv, 2, p. 202-203 et chapitre xxxvi, 1, p. 208-209).

- d) Cet euphémisme pour désigner les morts prend un sens particulier par le contexte même; les «Justes» sont ceux qui possèdent Maât en toutes ses formes. R, T et P ont tandis que, dans S, on trouve ; ces deux prépositions peuvent donc avoir le même sens.
- e) On trouve généralement (1); (1); (1); est plutôt en liaison avec le ciel. Voir par exemple les trois vœux du mort : (1); (1
- f) Le texte de Sethi I^{er} ne s'explique que si l'on considère la variante fournie par Rekhmirê; on passe, en effet, de (R), à (S) et à (T) et P), sans doute sous l'influence de l'expression courante : Cet appel des subordonnés du défunt fait sans doute allusion à l'énoncé nécessaire des noms, des titres et des offrandes qui permettait au défunt de continuer à vivre dans l'autre monde.
- g) Pour les bénéfices que les vivants obtiennent en célébrant le culte des morts, voir Sainte Fare Garnot, L'appel aux vivants...., Publications de l'I. F. A. O., Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, t. IX.
- h) Il semble que les traductions proposées pour des expressions comme placer son esprit = prêter attention (Lefebure, Grammaire..., p. 249, \$501); songer à (Lefebure, op. cit., p. 225, \$456); il veut (J. E. A., t. XXXIII, p. 31, n° 17), ne conviennent pas ici.
- i) A rapprocher de l'un des noms d'Osiris dans l'Osiréion d'Abydos (Merneptah) : Telle Stille (3).
- 3º Le roi Sethi I^{er} (4). Le souverain est assis sur le trône habituel, dressé sur un socle —; il porte la coiffe (nms) ornée de l'uraeus, et sur la coiffe, la couronne (nms) (nms). La barbe rend plus majestueux son beau visage

⁽¹⁾ BRUYÈRE, Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1934-1935), Fouilles de l'I. F. A. O., t. XVI, p. 151 et suiv.

⁽²⁾ Par exemple, British Museum-Hieroglyphic Texts, Part VIII, p. 31, ligne 4; Z. Ä. S.,

t. XV, p. 123.

⁽³⁾ MURRAY, The Osireion at Abydos, pl. IX, registre inférieur, 9° épithète et p. 19, n° 43.

⁽⁴⁾ CHAMPOLLION, Monuments de l'Égypte et de la Nubie, pl. CLI [2].

qui rappelle naturellement les représentations royales de Karnak ou d'Abydos. Sethi I^{er} s'appuie, à droite, sur le sceptre 1, et de la main gauche posée sur la cuisse, il dirige vers l'officiant le signe 2.

Au-dessus du roi, cette inscription:



Le dieu bon, le maître du Double Pays, celui qui possède l'; wt-ib a, le roi de Haute et de Basse-Égypte, Mn-M; t-R', le fils de Rê, Swty-mr-n-Pth, doué de vie comme Rê.

a) L'expression of the separation of the separat

Il faudrait un long paragraphe pour étudier le sens concret de , mais l'on peut déjà affirmer que les traductions de ce mot par joie, euphorie, tranquillité d'esprit, sont insuffisantes.

Je ne ferai qu'une remarque à ce propos, c'est que 🧸 est en rapport étroit avec 🔄 et 🌿.

Au-dessus de la couronne royale, plane le disque solaire d'où pendent deux uraeus, et encadré par une inscription :

Behdety, dieu grand : il donne toute vie et toute prospérité a comme [Rê].

a) La traduction de A par vie et prospérité est certainement à améliorer; A devrait, semble-t-il, être traduit par un seul mot concret; je dois signaler notamment que A est lié avec 0 et 1 3.

Il n'est pas rare de rencontrer une représentation de Sethi I^{er} en dehors de son temple funéraire ou de sa tombe, à la place même où l'on trouve généralement les dieux.

Sethi I^{er} assis (son siège reposant sur le signe -):

Abydos. — Le roi reçoit le htp-di-nsw de la part de l'Iounmoutef (Calverley, The temple of king Sethos I at Abydos, t. III, pl. 37).

Bulletin, t. XLIX.

Thot offre le htp-di-nsw à Sethi I (Calverley, op. cit., t. III, pl. 39). Voir encore Mariette, Abydos, t. I, pl. 27, 31 a et b, et 33.

Sethi I^{er} momiforme debout :

Abydos. — Harsiésis le purifie (Calverley, op. cit., t. III, pl. 35).

Thot lui présente le signe 4 et les deux couronnes (Calverley, op. cit., t. III, pl. 36).

L'Iounmoutef lui offre la résine de térébinthe (Calverley, op cit., t. III, pl. 40). Sethi I^{er} marchant:

Abydos. — Oupouaout du Sud lui remet les sceptres \P , \P , \uparrow ainsi que le fouet \bigwedge et le crochet \P (Calverley, op. cit., t. III, pl. 41). Voir aussi Mariette, op. cit., t. I, pl. 24, 26, 30 c.

Karnak. — Ramsès II, ayant tous les attributs de l'Iounmoutef, offre le htp-di-nsw à Sethi I^{er}, enfermé dans un naos (Salle hypostyle, mur sud, partie est, 2^e registre; Lepsius, Denkmüler..., III, pl. 143, c; Legrain, Les temples de Karnak, p. 240, fig. 146).

Ramsès II, brûle la résine de térébinthe et fait une libation aux trois barques d'Amon-Rê, de Mout et de Khonsou qu'accompagne Sethi I^{er} (Legrain, op. cit., p. 233, fig. 140). Salle hypostyle, mur sud, partie est, 1^{er} registre.

Ramsès II, fait une libation à Amon-Rê et à Sethi I^{er}. Montant gauche, 1^{er} registre, de la face intérieure de la porte sud de la salle hypostyle (1).

Ramsès II offre Maât à Amon-Rê et à Sethi I^{er}. Montant droit, 1^{er} registre, de la face intérieure de la porte sud de la salle hypostyle (Legrain, op. cit., p. 229, fig. 137).

Ramsès II offre la résine de térébinthe aux trois barques d'Amon-Rê, de Mout et de Khonsou, qu'accompagne Sethi I^{er} (Legrain, op. cit., p. 222, fig. 132). Salle hypostyle, mur sud, partie ouest, 1^{er} registre.

Ramsès II offre du vin à Amon-Rê-Kamoutef et à Sethi I^{er}. Salle hypostyle, tableau unique de la colonne 13 ⁽¹⁾.

Ramsès II, fait une libation à Amon-Rê et à Sethi I^{er}. Salle hypostyle, tableau unique de la colonne 3 2 ⁽¹⁾.

4° La représentation figurée du temple de Sethi I^{er} à Gournah (2). — Une déesse se tient près du roi; elle a la main droite sur l'épaule gauche de Sethi I^{er}

(1) Inédit. — (2) Champoliton, Monuments de l'Égypte et de la Nubie, pl. CLI [2].

et la gauche levée derrière la tête du souverain. Sa perruque est ornée d'un ruban qui couvre le haut de son front et se noue par derrière. Du sommet de sa tête s'élèvent deux bras qui font le geste du Ka et enserrent le nom du temple de Gournah :



Cette représentation figurée du temple de Sethi I^{er} à Gournah n'est pas unique; on en trouve une semblable sur le mur ouest de la salle III de ce temple qui est reproduite dans H. H. Nelson, *The identity of Amon-Re of United-with-eternity (J. N. E. S.*, vol. I, p. 136, fig. 5). Le temple de Médinet-Habou est lui aussi représenté sous la forme d'une déesse (H. H. Nelson, op. cit., pl. IV, en face de la page 130).

Une inscription verticale définit le rôle de la déesse :

Vois a, (je suis) derrière toi. Je suis ton temple, ta mère b.

a) Dans la salle III du temple de Gournah, l'inscription qui se trouve audessus de la déesse est un peu plus complète :

(H. H. Nelson, op. cit., p. 136, fig. 7, et p. 131).

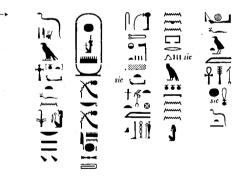
b) Le temple personnifié a les mêmes gestes que la déesse Mout dans les tableaux de semblable composition où Amon-Rê reçoit l'offrande. Il y a

certainement ici un jeu de mot : le temple (), étant le lieu où Sethi I^{er} est devenu () Osiris par une nouvelle naissance, peut être considéré comme la mère du roi défunt; d'autre part le rôle protecteur de la déesse identifie le temple personnifié à Mout, protectrice naturelle d'Amon-Rê.

V. — LA PAROI NORD.

Cette paroi est tout entière occupée par un tableau unique assez curieux : Horus (ouest) et Thot (est) purifient Amon-Rê (ouest) et Sethi I^{er} (est); ou, en d'autres termes, le tableau rituel de purification (ou du baptême solaire) qui met ordinairement en scène trois personnages, Horus, Thot et le roi, est ici anormalement élargi puisqu'Amon-Rê accompagne le souverain et reçoit en même temps que lui l'eau purificatrice que versent Horus et Thot (1).

1° Horus. — Le dieu, hiéracocéphale, regarde l'est, élevant de ses deux mains le vase d'où coule l'eau sacrée. L'inscription qui doit normalement se trouver devant lui est détruite; seul demeure le texte au-dessus de sa tête:



Paroles dites par Horus, défenseur de son père, au roi, maître du Double Pays, Mn-M; 't-R' : « Ta purification est celle d'Amon-Rê (et réciproquement); la

(1) Sur Horus et Thot, agents de la résurrection ou de la renaissance éternelle des dieux, des rois et des hommes, voir G. Jéquier, Considérations sur les religions égyptiennes, p. 78-84 et 133-136.

[gran]de Ennéade qui se trouve à Thèbes e est purifiée par l'eau venue du Noun d; elle (= cette eau) te munit de vie, de stabilité et de prospérité f, comme Rê, éternellement ».

- a) Cette épithète d'Horus, très fréquente, est aussi traduite par : pieux envers son père (Varille, B. I. F. A. O., t. XXX, p. 499). Cette traduction semble convenir pour des épithètes royales comme :
- † 5 pieux envers Celui-qui-se-trouve-dans-Thèbes (Amon-Rê). Architraves de la salle hypostyle de Karnak (Sethi Ier et Ramsès II) (1).
 - Temple de Médinet-Habou (Ramsès III)(2).
 - † imaître des dieux. Thoutmosis III (3); Sethi Ier (4).
- † : pieux envers Rê. Ramsès II. Architraves de la salle hypostyle de Karnak (5).
- † 🚾 🖫 pieux envers Horakhty. Architraves de la salle hypostyle de Karnak (Sethi I^{er} et Ramsès II) ⁽⁶⁾.
- nord, partie est (Sethi I^{er}) (7).

En ce qui concerne Horus, je crois qu'il vaut mieux s'en tenir à la traduction traditionnelle.

- b) Il est à remarquer que dans cette scène, Horus s'adresse habituellement (8) au roi, en employant son premier cartouche, tandis que Thot l'interpelle par son second cartouche. D'autre part, le roi est rendu par Horus aussi pur que le ciel de Rê, tandis que Thot le rend pur comme est pure la terre de Geb.
 - (1) Inédit.
- (2) Medinet-Habu (Publication de l'Université de Chicago), vol. I, pl. 27, ligne 13.
- (3) Sethe, Urk., IV, p. 552, 1. On trouve aussi † 1 7 7 1 1 1 comme épithète de Thoutmosis III (Sethe, op. cit., p. 551, 4).
 - (4) CHAMPOLLION, Notices descriptives, II, p. 56.
- (5) Inédit. L'exemple donné dans Cham-Pollion, op. cit., II, p. 82 et qui concerne le même souverain n'est pas en place actuellement.
 - (6) Inédit.
 - (7) Scène et texte inédits.
 - (8) Il est des cas cependant où Thot s'adresse

au roi, en employant le premier cartouche, dans la scène de purification: c'est souvent lorsqu'il se trouve face au souverain (Abydos, première salle hypostyle, par exemple; voir Capart, Le temple de Sethi I^{er}, pl. V, registre inférieur, extrême droite). On doit pourtant noter qu'au temple de Gournah, Thot se trouve devant le roi et utilise son second cartouche. Ces différentes remarques montrent qu'il est pratiquement impossible, en l'état actuel de nos connaissances, de tirer une loi générale des diverses constatations que l'on peut faire en examinant un bas-relief égyptien.

21..

Voir, par exemple, les inscriptions de la purification de Ramsès III, au second registre du massif ouest, face nord, du huitième pylône de Karnak (1):

devant Horus : \downarrow_{sic} | \uparrow
- c) Dans la salle II du temple de Gournah, l'Ennéade de Thèbes (") n'est représentée que par trois dieux (2). La [gran] de Ennéade qui se trouve dans Thèbes doit être la même que celle d'Ipet-sout (Salle hypostyle de Karnak, mur sud, partie ouest) (3) et que celle du temple de Khonsou (Salle I, d'après le plan de Porter and Moss, Theban temples, p. 76) (4); elle comprend quinze divinités qui sont en rapport certain avec les Âmes de Pe : Montou, Atoum, Chou, Tefnout, Geb, Nout, Osiris, Isis, Seth, Nephthys, Horus, Hathor, Sobek, Tanent et Iounyt.
- d) La personnification de l'eau primordiale n'est pas rare; l'expression $\begin{tabular}{l} & & & \\ \hline &$
- e) C'est un des sens du verbe , depuis la XIXe Dynastie (Wb., t. III, p. 245, V). , sujet de ce verbe, remplace naturellement
- f) Ma traduction de Aff est certainement insuffisante; les trois symboles A, f et 1 sont portés par Ptah, d'où son épithète de A.; ils sont tenus aussi par Khonsou qui est notamment . On a, je crois, une tendance trop marquée à traduire par des mots abstraits des expressions de ce genre; mais il est difficile, je le reconnais, de déterminer avec précision le sens concret d'ensembles composés d'éléments employés isolément dans des acceptions multiples.

⁽¹⁾ Scène et texte inédits.

⁽²⁾ Champollion, Notices descriptives, I, p. 305 et 701.

⁽³⁾ Photos dans Legrain, Les temples de Karnak, p. 219 et 222, fig. 130 et 132.

⁽⁴⁾ Lepsius, Denkmäler..., III, pl. 222, d

et Text, III, p. 69.

⁽⁵⁾ Sur le baptême solaire et la régénération par l'eau de l'Océan primordial, voir G. Jéquier, Considérations sur les religions égyptiennes, p. 54-59.

2º Thot. — Thot, ibiocéphale, est tourné vers l'ouest; il élève de ses deux mains le vase qui répand l'eau purificatrice. Comme Horus, il est debout sur le socle —.

Devant lui, cette courte inscription:

Faire une purification: Sois pur! Sois pur! (quatre fois).

Au-dessus du dieu, le texte est plus important (1):



Discours de Thot, maître des paroles divines au (fils de Rê), Swty-mr-n-Pth (2): « Ta purification est celle d'Horus (et réciproquement); ta purification est celle de Seth (et réciproquement); ta purification est celle de Thot (et réciproquement); ta purification est celle de Sepa (et réciproquement). Sois pur! Sois pur! ô roi, maître du Double Pays, Mn-M; 't-R'. Reçois l'eau qui est l'évil d'Horus.»

- a) C'est la lecture de Moret (Le rituel du culte... journalier, p. 207 notamment); il s'agit peut-être de Dwn-'nwy, Celui-qui-étend-ses-ailes, ou de l'Horus du XVIIIe nome (3).
- b) & est parfois la forme adjectivale du d'équivalence (Gardiner, Hieratic Papyri in the British Museum, vol. I, Text, p. 81, note 5) (4).
- (1) Ce texte est publié par Lepsius, Denkmäler..., III, pl. 132, m.
- (2) Au lieu du sceptre \int_{1}^{∞} , le dieu tient en réalité le signe \int_{1}^{∞} . Voir Drioton (Annales du Service, tome XL, p. 304, note 3) qui a sans

doute laissé passer une coquille.

- (3) Gardiner, Ancient onomastica, Text, vol. II, n° 384 B, p. 97*-98*.
- (4) Voir Annales du Service, t. XLVIII, p. 157, note 3.

3° Amon-Rê. — Le dieu tourne le dos à Horus et regarde l'est. Il est actuellement très détruit et on ne voit guère que sa couronne habituelle; on peut cependant affirmer qu'il n'est pas ithyphallique.

Il y avait au-dessus de lui une inscription de trois (ou quatre) lignes verticales; la première seule est actuellement bien visible :

Paroles dites par Amon-Rê, roi des dieux

4° Sethi I^{er}. — Le roi est exactement dans la même position qu'Amon-Rê auquel il tourne le dos; il est placé face à Thot et à l'orient.

Il porte la coiffe-ibs et la grande robe; sa main gauche baissée tient le signe ? et il serre dans la main droite qu'il a ramenée sur la poitrine le fouet et le crochet.

Au-dessus de lui, ses noms :



Vive le dieu bon, Mn-M; t-R, le fils de Rê, Swty-mr-n-Pth.

La scène de purification est l'aboutissement logique de toutes les cérémonies qui précèdent l'ensevelissement du mort.

Dans la tombe de Rekhmirê, c'est tout en haut de la paroi nord de la chambre longitudinale, près de l'angle nord-ouest, que l'on a représenté le prêtre-lecteur, récitant sa dernière oraison devant la statue du défunt aux pieds de laquelle sont déposées les ultimes offrandes. Et il termine par ces mots : Sois pur! Sois pur! (quatre fois) (1).

Thot, purifiant Amon-Rê et Sethi I^{cr} mais s'adressant seulement au souverain, emploie les mêmes termes au temple de Gournah.

(1) VIREY, Sept tombeaux thébains, t. I, pl. XXXVI; DAVIES, The tomb of Rekh-mi-Rê' at Thebes, pl. XCVII.

Dans la tombe de Sennefer (n° 96 B), le prêtre Iounmoutef qui purifie le défunt et sa femme prononce une oraison semblable à celle qui est récitée par Thot dans le temple de Gournah (VIREY, La tombe des vignes à Thèbes dans Recueil de Travaux..., t. XXII, p. 84, fig. 19, texte et traduction, p. 83-85; CAPART, Thèbes, p. 332, fig. 245). Pour la purification des particuliers, voir Moret, Rituel..., p. 25, note 1.

VI. — CONCLUSION.

Laissant de côté un certain nombre de questions qui ont toutes naturellement leur intérêt propre, mais que je n'ai pas l'intention de discuter dans cet article, je ne veux porter mon attention que sur deux constatations qui me paraissent très importantes.

1° La première fois qu'on pénètre dans la salle V du temple de Gournah, on est frappé par la composition identique des tableaux de la paroi droite (est) et de la paroi gauche (ouest).

Droite: Sethi Ier

Amon-Rê-Kamoutef

Figuration du temple.

Gauche: Iounmoutef

Sethi Ier

Figuration du temple.

Cette identité de composition n'est certainement pas le fait du hasard; elle n'est que la traduction par l'image d'une idée, d'une intention religieuse qu'il convient de retrouver.

2° Le mur de fond contient, en règle générale, les éléments qui permettent de déterminer la destination d'une chambre : la salle V du temple de Gournah est très probablement le lieu où l'on purifia pour la dernière fois la momie de Sethi I^{er}; cette purification accomplie, le corps embaumé du roi, assuré d'une renaissance éternelle, fut emporté dans sa tombe de Biban-el-Molouk.

Mais, au temple de Gournah, ce mur de fond ne permet pas seulement d'évoquer un souvenir historique; c'est grâce à lui que nous pouvons, semblet-il, apporter des renseignements nouveaux sur les conceptions religieuses et royales des anciens Égyptiens.

En effet, la présence d'Amon-Rê, aux côtés du roi, pendant la cérémonie de purification (ou du baptême solaire), est, à ma connaissance, à la fois extraordinaire et sans autre exemple. Horus et Thot versent d'habitude l'eau sacrée sur le souverain (représentations nombreuses dans les divers temples) ou sur la divinité (les différents rituels l'indiquent) (1). Or, à Gournah, Sethi Ier et Amon-Rê, sont purifiés ensemble.

La paroi de fond de la salle V est donc la synthèse des scènes qui se déroulent sur les parois droite et gauche.

(1) Par exemple, Moret, op. cit., p. 108-109, chapitre x, 8.

Il n'y a, je crois, qu'une explication raisonnable : le roi, à sa mort, ne devenait pas seulement Osiris, mais il s'identifiait aussi à Amon-Rê (1).

J'ai essayé de montrer que les épithètes du protocole royal, et celles que le souverain choisissait dans telle ou telle occasion, étaient empruntées aux listes d'épithètes divines et spécialement à celles d'Amon-Rê. Ainsi le roi s'identifiait de son vivant à certains aspects bien déterminés d'Amon-Rê: il est normal qu'après sa mort, il ait été considéré comme une forme spéciale de cette divinité.

Le D^r Nelson (J. N. E. S., vol. I, p. 151-155) a soulevé cette question à propos des noms des temples funéraires; et il a réuni toute une série de textes qui me paraissent probants. L'Amon-Rê du Ramesséum, c'est Ramsès II (Nelson, op. cit., p. 147); l'Amon-Rê de Médinet-Habou, c'est Ramsès III (Nelson, op. cit., p. 152).

J'ai déjà noté que, fréquemment, dans la salle hypostyle du temple de Karnak, Ramsès II faisait, sur le même tableau, offrande à Amon-Rê et à Sethi I^{er}. Cette association a une signification certaine et il y a sans doute lieu de penser que ces offrandes étaient destinées au dieu lui-même et à une forme spéciale de ce dieu (Sethi I^{er}). Car l'identification ne peut être complète : le roi mort ne devient pas Amon-Rê, ce qui s'imaginerait difficilement; il devient simplement une partie du dieu, celle dont il a choisi de son vivant les caractéristiques; il garde ainsi sa propre personnalité ce qui lui permet de co-

(1) Cette doctrine n'est pas nouvelle; on lit en effet dans Naville, La litanie du soleil, p. 6: ...le dieu Ra est le grand Tout, duquel émanent toutes choses, et en particulier les anciennes divinités; les astres, le disque solaire, les différentes parties de la terre ne sont que des naissances ou des personnifications de l'être universel, dans lequel le défunt royal doit finir par s'absorber entièrement, au point de voir sa personnalité disparaître dans celle de Ra. Et p. 122:... nous distinguons le but final vers lequel tendaient toutes les aspirations du défunt [royal]. Son désir le plus ardent, son espérance la plus vive, l'accomplissement de ses vœux les plus chers, c'est son identification complète avec Ra. Il ne lui suffirait pas que la puissance

suprême l'élevât au rang de divinité, et lui donnât une place d'honneur parmi les nombreux génies dont elle a peuplé le ciel ou l'Ament et qu'elle appelle ses propres membres. Il faut qu'il arrive à être la même personne que Ra, qu'il soit Ra lui-même, qu'on ne puisse absolument pas distinguer lequel est le père de l'autre, ou plutôt qu'ils soient tous deux père et fils l'un de l'autre; en un mot que sa personnalité son individualité se noie et disparaisse dans celle de Ra, de laquelle elle est sortie.

Je n'apporte qu'une nuance à la thèse panthéiste de Naville : à mon avis, le roi, vivant ou mort, n'est ou ne demeure qu'un des multiples aspects de Rê. exister dans l'autre monde avec la divinité et avec les autres souverains défunts.

Tous les morts sont Osiris; à la période ramesside (1), il paraît attesté que les rois défunts deviennent Amons-Rês en même temps qu'Osiris. Il serait intéressant de rechercher si c'est sous l'influence d'une conception ancienne, propre à la doctrine héliopolitaine ou thébaine ou si c'est le résultat d'une réaction royale contre la démocratisation, à la fin de l'Ancien Empire, des rites osiriaques (2). En étudiant la salle V du temple de Sethi Ier à Gournah, j'ai simplement voulu attirer l'attention sur un problème qui me paraissait intéressant, celui de la destination réelle des temples funéraires.

Si, après les cérémonies rituelles, le roi renaît avec l'aspect solaire d'un Amon-Rê, il faut admettre que le temple, où l'on avait accompli les rites indispensables à la survie du défunt, n'avait que pour une période très limitée une destination funéraire; quand le roi avait gagné son hypogée, on y célèbrait des services sacrés semblables à ceux qui se déroulaient sur la rive droite du Nil où l'on honorait des formes particulières d'Amon-Rê (3). Le temple funéraire ne se distinguait plus des temples ordinaires (4).

(1) Les différents textes parallèles de la litanie du soleil sont tous de l'époque ramesside, voir Naville, op. cit., p. 5. On doit aussi insister sur le procédé de formation du second cartouche d'un grand nombre de souverains de cette époque : (1) , suivi d'épithètes diverses. Enfin, il faut tenir compte de la remarque de M. Lefebvre (Romans et Contes égyptiens..., p. xxv): ... au début du Moyen Empire Amon eut quelque peine à se substituer à Rê, et..., vers la XX dynastie, Rê fit souvent oublier Amon. Qui s'en douterait à lire les inscriptions officielles?

(2) Certes, on trouve les Prières de la Transfiguration dans la tombe de Rekhmirê, sur le sarcophage de la dame ou sur le papyrus de la dame in tombe du chef des scribes d'Amon, Neferhotep, fragments qui pourraient encore être gravés dans les hypogées des vizirs, prêtres de Maât

par définition. Mais ces textes ne peuvent, en aucune façon, indiquer que les particuliers ont joui, au Nouvel Empire, des privilèges que nous révèle *l'ensemble* des scènes de la salle V du temple de Gournah.

(3) Noter qu'à Karnak on trouve des piliers osiriaques, des représentations et des temples d'Osiris.

(4) Cf. Schott, Urk., VI, p. 21, lignes 9-10 et 21-22; p. 23 lignes 1-2: Il a provoqué la guerre, il a jeté le tumulte dans le temple d'Amon le Grand dans la nécropole... Il est parti en expédition contre la nécropole thébaine à la face de Rê qui est au ciel. Il s'est régalé de bélier dans le temple d'Amon le Grand (Traduction Drioton, Le théâtre égyptien, p. 100). Thot, dans son appel à Rê-Horakhty contre Seth, ne fait très certainement pas allusion au temple de Deir el-Médineh, mais à l'un des grands temples funéraires de la rive gauche du Nil.

D'autre part, le fils du souverain défunt n'avait plus à rendre un culte à son père, les rois Sethi I^{er}, Ramsès II ou Ramsès III; Ramsès II, Merneptah ou Ramsès IV, à Gournah, au Ramesséum ou à Médinet-Habou dédient leurs inscriptions à l'Amon-Rê qu'ils doivent honorer.

Les demeures des dieux étaient périodiquement restaurées (1), rasées ou reconstruites. Les temples funéraires ne devaient pas échapper à cette loi : Ramsès II, en construisant le Ramesséum, relève un édifice de Sethi Ier; on agrandit le temple d'Amenhotep, fils de Hapou, en détruisant des édifices voisins; le temple d'Aménophis III ne semble pas avoir été épargné par ses successeurs; Horemheb utilise les constructions d'Aï.

Toute une série d'Amons-Rês nouveaux, enfin, s'installe dans le panthéon égyptien et reçoit un culte tant que l'édifice qui abrite chacun d'eux demeure debout (2). Il n'y a donc pas, à proprement parler, de divinisation du roi (3), mais, à la mort du souverain, «dieu sur terre», le principe divin qu'il représente s'intègre dans la divinité elle-même. La religion égyptienne n'a qu'une apparence polythéiste et rendre un culte au roi n'est rien d'autre qu'honorer un des aspects de Dieu: ne voit-on pas, par exemple à Abou-Simbel, le roi se faire offrande à lui-même (4)?

Le Caire, mai 1949.

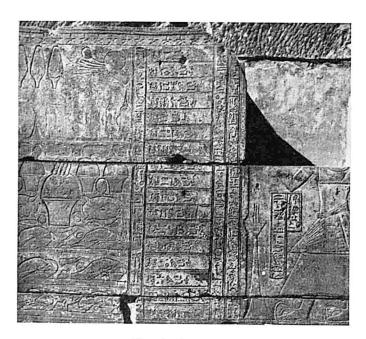
Louis-A. Christophe.

- (1) La liste des souverains qui ont ajouté des inscriptions aux temples funéraires de Sethi I^{er}, de Ramsès II et de Ramsès III est impressionnante. Il s'agit, bien souvent, plus d'un renouvellement que d'une restauration.
- (2) Les tombeaux, les stèles, les papyrus et les ostraca nous ont conservé les titres d'un grand nombre de prêtres ou de fonctionnaires en exercice dans les temples de la rive ouest de Thèbes. On doit remarquer qu'à l'époque ramesside, ce personnel est presque toujours attaché à la construction même () d'un roi déterminé (Sethi I°, Ramsès II, Ramsès III, etc.) pour assurer le culte divin, et non, comme à l'Ancien Empire ou encore
- à la XVIII° dynastie, au souverain dont il doit perpétuer le culte.
- (3) Depuis les thèses de Moret (Du caractère religieux de la royauté pharaonique) et de Jules Baillet (Le régime pharaonique..., tome I), la divinité du roi d'Égypte a été bien souvent évoquée. Récemment encore, cette question a été reprise et, sur nombre de points, éclaircie par M. H. Frankfort, Kingship and the Gods, Chicago (1948) et par M. J. Sainte Fare Garnot, Bibliographie analytique des religions de l'Égypte 1939-1943 dans la Revue de l'histoire des Religions, tome 134 (1948), p. 168 et suiv.
- (4) WRESZINSKI, Atlas..., II, 180; voir aussi, pour Aménophis III, GAYET, Le temple de Louxor, pl. 70 [73], fig. 198 [209].

PRIÈRES DE LA TRANSFIGURATION.



1. — Fragment. Temple de Sethi I^{er} à Gournah. Base des lignes 3 à 11.



2. — Temple d'Hibis à Khargeh.

Louis-A. Christophe, La Salle I' du temple de Sethi Ier à Gournah.